

n°11

BONNE ANNEE!

HAPPY CHRISTMAS!



JOYEUX NOEL!

HAPPY NEW YEAR!

est un fanzine de Diplomatie postale plus ou moins vaguement bilingue. Il ne contient pas d'article sur la meilleure manière (?) de jouer à Diplomatie. Il n'est pas édité par Michel Liesnard ni par Pete Fayers (enfoncez-vous ça dans la tête!). Un des gros soucis de l'éditeur de ce zine - après celui de sa propagande personnelle - est de semer la discorde et de jeter la trouble parmi ses lecteurs en publiant de préférence tout article susceptible de maintenir bien haut le degré de polémique, la température de la marmite, ainsi que cet ineffable esprit de poulailler. L'éditeur décline toute responsabilité quant aux perturbations temporaires ou permanentes qui pourraient être occasionnées aux esprits sains et non avertis par les radiations nocives émises par ce canard inégalable.



Bien que ce soit parfois contraire à ses intérêts vitaux, l'éditeur est tenu de décliner son identité: Francis BIDO, né sous le signe de l'Écriteuse le 5 juillet 1948, 65 Kg, 1,85 m, myope comme une taupe, distrait comme ce n'est pas permis, c... comme la lune et perpétuellement amoureux. Les lettres anonymes et les colis piégés peuvent être adressés à l'adresse suivante: Square Salvador Allende 12, 4200 Ougrée, Belgique. Les réclamations et menaces de mort seront enregistrées sur un répondeur automatique branché sur le n° de téléphone suivant: 041/23.59.41 ou 041/23.07.77 tous les jours de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, le samedi de 9 heures à 12 heures.

GOD SAVE THE EDITOR!

DATE: 10 décembre 1979 N° 11 FBpubl 011  
 ABONNEMENT/SUBSCRIPTION: BELGIQUE - 200 FB (à verser en espèces ou au n° de compte 001-0147681-26)  
 ETRANGER - 250 FB ( " " " " " " " " )  
 Pour 1 an ou 12 numéros.  
 Pour conserver ses amis, la maison ne fait pas crédit!

EDITORIAL

Les conventions se suivent à un train d'enfer - Ôôôô! mon foie! - et ne se ressemblent pas. Après CONZINE I, après CONZINE II, après la 9ème CONVENTION BELGE DE WARGAMES et CONZINE III, voici qu'a eut lieu la première convention des bords de la Meuse, CONZINE IV, le samedi 24 novembre 1979. Laissez-moi vous raconter par le menu cette journée mémorable dont les acteurs furent: Michel LIESNARD (tiens donc!), Pete FAYERS, Wendy FAYERS, Steven FAYERS, Matthew FAYERS, Marie-Ange CAMPIONE, Christophe BIDO, Charles PHILIPPE, Charles TURQUIN, Geneviève TURQUIN, Rosalie, et moi-même.

Le centre de gravité de cette première manifestation liégeoise fut fixé par le vénérable Gros Maître de l'I.C.D.S.F. et Pape du Wargame qui, pour l'occasion, s'était investi de la charge écrasante de régaler l'assemblée et de mettre à la disposition de tous son "prodigieux savoir-faire". Aussi, plusieurs jours avant la fête, notre homme expédia-t-il de son QG de l'ambassade d'Iran ses instructions précises à ses collaborateurs afin que tout se passe dans les règles de l'art. Afin que nul n'en ignore y compris la postérité, voici copie de ce document militaire classé sous le n° MLPubl 210.

CONZINE IV - 24 novembre 1979 - Ingrédients à fournir pour que le Gros Maître puisse régaler l'éminente assemblée.

- 4 balles poules faisanes (Gros Maître).
- 4 choux verts (Gros Maître).
- 10 carottes (Gros Maître).
- 5 signons blancs (Gros Maître).
- 1 livre de saindoux (Gros Maître).
- 1 livre de beurre (Grand Maître Coq).
- Sel (Grand Maître Coq).
- Poivre blanc en grains (Grand Maître Coq).
- 1 saucisson breton (Gros Maître).
- Graines de coriandre (Gros Maître).
- Poivre au moulin (Grand Maître Coq).
- Eau du robinet (Grand Maître Coq).
- 1 grande casserole (Gros Maître).
- 1 cuiller en bois à long manche (Grand Maître Coq).
- 1 fourchette à viandes à long manche ( " " ).
- 1 grand couteau à volaille ( " " ).
- 1 planche à découper le rôti ( " " ).
- 8 bouteilles de Bordeaux rouge (Master of Arts).
- Vaisselle et couverts (Grand Maître Coq).
- Alcool divers (Grand Maître Coq).
- 1 voiture avec chauffeur pour transporter le Gros Maître (Master of Arts).
- Ambiance (Marie-Ange et Wendy).
- Prodigious savoir-faire (Gros Maître).

Le jour dit, à l'heure dite (11.30), la somptueuse conduite intérieure du Master of Arts écrase ses amortisseurs oléo-pneumatiques devant la maison-chantier du Grand Maître Coq. L'énorme marmite contenant le repas déjà préparé est débarquée en grande pompe (pointure 45). Après que les arrivants - Liesnard et la tribu Fayers - ont tour à tour présenté leurs hommages à l'hôtesse de service (Marie-Ange) selon le rite érotico-sacré établi par le Master of Arts (ndlr: ce rite consiste en un baiser prolongé posé avec recueillement à la rencontre du cou et de l'épaule), le précieux récipient est posé sur le cuisinier à gaz et, solennellement, une allumette est craquée.

Une heure et trente minutes plus tard j'apparais à mon tour chargé comme un baudet de ma machine à écrire et de la valise contenant tout le nécessaire du diplomate et du fanéiteur que je suis, et qui me suit partout même au lit (compte-rendus et correspondance des parties en cours, matériel du prochain CHANTECLER et autres documents compromettants). A ce moment, cinq bouteilles vides sèchent déjà sur la table. Le Liesnard s'agit au fourneau et lance ses directives à gauche et à droite tel un grand chirurgien aux prises avec l'épuration la plus périlleuse de sa carrière. Le Fayers, lui, chante à tue-tête une chanson typiquement anglo-saxonne: "... Les bourgeois c'est comme les cochons, plus ça devient gros plus ça devient bête..." entraîné qu'il est par le tourne-disque poussé à plein volume. Quant aux trois gamins, ils ont pris possession de toute la maison.

Après une entrée chaude aux pieds de mouton (ndlr: actuellement, le champignon est la préoccupation culinaire du Gros Maître!), la pièce maîtresse est amenée sous les regards anxieux des convives assemblés, et particulièrement des trois moutards. Ce fut un vrai régal, mes amis! Et le vin rouge qui courait tout seul sur la table et dans les verres - et sous la table si j'en juge par la couleur du tapis plein! Si bien qu'à la fin du repas, les paupières s'alourdissent, les boutons sautent et les corps se tassent sur les chaises...

Fort heureusement, une brillante initiative du Master of Arts nous remet d'aplomb. Quelques passes de football sur l'herbe mouillée du jardin, suivies d'une partie de volley-ball au-dessus de la corde à linge, le tout entrecoupé de glissades involontaires et fort comiques, et nous voici sages et crêtés à souhait. Avez-vous déjà vu Pete Fayers tentant désespérément d'entrer dans les pantalons du Grand Maître Coq (mais non! quand celui-ci n'y est pas, voyons! Tssse...). A près 3 essayages à hurler de rire, notre lien capitule et passera le reste de la journée comprimé comme un boudin dans les pantalons les plus larges du Side!

Vers les 16 heures, apparition surprise de Charles PHILIPPE, autre poids lourd du wargame belge et membre vétérinaire des VALEUREUX LIEGEOIS (qui est, comme chacun sait, le club de wargame local dont je suis le Président fondateur). Charles est en quelque sorte une des nombreuses réincarnations de l'Empereur qui courent les rues de nos jours. Quelque de tempérament peu bavard, il est intarissable sur ce sujet incroyable. S'il est grand connaisseur de l'Épopée Napoléonienne, il ne l'est pas moins de bon whisky, soit dit en passant...

De tout ce qui s'est dit pendant le repas j'ai peu de souvenirs, si ce n'est cette phrase qui revenait sans cesse dans la bouche de Pete et de Michel: "Ecrit ça dans CHANTECLER!", "Note this in CHANTECLER", ou encore... "Ecrit ça dans CHANTECLER!", à moins que ça ne soit plutôt quelque chose comme... "Ecrit ça dans CHANTECLER!". Ne dit-on pas que l'alcool aide à oublier?

Début soirée, arrivée triomphale du Hadj TURQUIN et de sa (jolie) fille Geneviève. "Salut!"... "Ca va?"... "Et toi?"... "Merci"... "Qu'est-ce que tu bois?"... et patati et patata. Et voilà les Turquin jetés sur une chaise, devant une assiette de chou. C'est à partir de ce moment que le Gros Maître commence à montrer des signes certains d'une ébriété fort avancée; le geste devient lent et maladroit, la parole se fait rare (!!!), les paupières se forment en fenêtre de bunker et notre cuistot entame une approche circconférique autour de Geneviève plongée dans la lecture d'un roman de Van Vogt. Pendant ce temps, le papa est aux prises avec Pete et l'Empereur sur un sujet fort original: Ah! Si Napoléon avait envahi l'Angleterre..!

Vers tard moins le quart, après le départ des Fayers et des Turquin, je mets le Gros Maître au dodo. Je salue l'Empereur qui s'en retourne, rond comme une queue de pelle. Pas tellement plus fier je me traîne vaille que vaille jusqu'au plumard et m'enfonce dans un sommeil cauchemardesque peuplé d'éléphants roses, d'araignées géantes et de Liesnard affreux...

A propos, savez-vous que le Liesnard a pratiquement dormi à la belle étoile? Roulé en boule sur les fauteuils du salon, racroquevillé dans son unique couverture, accroché à la bouteille de cognac pour se réchauffer, il a claqué des dents toute la nuit. Faut dire qu'il gelait! Mais c'est le matin qu'il recevait le choc qui failli l'achever: "Dis, tonton Michel, pourquoi t'as ouvert la porte-fenêtre?" demanda-Christophe arrivé le premier au salon!!!

Sur ce gag qui restera dans les mémoires, et après nous être lesté d'une tartine de fromage le Liesnard et moi démarrons vers les 8 heures trente. Après avoir procédé au massage des quatre Valseureux Liégeois qui nous accompagneront et, après avoir démocratiquement désigné un volontaire pour prendre le train ("si je paie ton billet, tu prends le train à ma place?"), nous mettons le cap vers Auvelais-Sambreville où se tient la PREMIERE CONVENTION AUVELAISIEUNE DE WARGAMES organisée par le club local THE SCOTS GREYS.

Ma pauvre petite Renault 4 fonce sur l'autoroute ventre à terre - c'est le cas de le dire, chargée qu'elle est par 400 Kg de wargames! Nous arrivons dans le patelin avec une bonne demi-heure de retard. Le temps de faire connaissance avec les inconnus et de prendre un pot et déjà il est temps de commencer à penser à une chose très importante: manger!

Horreur et stupéfaction! Tous les restaurants du coin sont fermés! Pas même une baraque de frites ou de hot-dogs! Ah! Quel bled! Cris de désespoir, mouvements en sens divers. Le peuple grand! Thierry PLUME, rédacteur-en-chef de DELENDIA CARTHAGO, zine déjà fameux et organe du club, met sa forte personnalité dans la balance et propose de quadriller la région méthodiquement. Ah! Le brave garçon! Thierry et moi partons en éclaireur. Le ciel est avec nous: le snack-bar de l'Hopital d'Auvelais est ouvert. Retour au bercail pour annoncer la bonne nouvelle, et tout le troupeau s'ébranle vers le lieu du festin. Chacun prend place et passe commande avec un soupir d'aise. Le repas se passe dans la bonne humeur au milieu des blouses blanches et des convalescents(e) en pyjamas et robes de chambre. Quand je dis bonne humeur, je dois signaler la sainte colère de Daniel CLAMOT à l'encontre de Gérard GABELLA coupable d'avoir agressé l'ami Daniel au travers de ses communiqués de presse (voir la partie CARTAGO, n° 10). Halala! Gérard! Qu'es-tu fais là!

L'après-midi se passe calmement autour des tables de jeux. Sept volontaires se proposent pour une partie de Diplomatie et les autres entament une partie de WELLINGTON'S VICTORY, jeu compliqué et injouable comme chacun sait (il y en a qui aiment ça paraît-il!). D'ailleurs ils n'ont pu le terminer, c'est bien fait pour eux. Rien de bien particulier à signaler ce dimanche après-midi si ce n'est la découverte par Michel Liesnard (toujours furetant à gauche et à droite dans la paperasserie du Foyer Culturel d'Auvelais) d'un document pour le moins inattendu, édifiant et somme toute plutôt réconfortant. Tellement passionnant ce document que nous l'avons subtilisé en douce afin de réjouir les électeurs heu, pardon... les lecteurs de CHANTECLER. Ah! si tous nos représentants politiques avaient cette fermeté de ton, cet esprit de décision, ce sens du discours qui va droit au coeur du problème, cette clarté dans la conception et l'expression, cette pureté de la langue qui fait de Monsieur TINABULLE un égal des grands bâtisseurs de la langue française, aux côtés d'un MALHERBE ou d'un BOILEAU. Oui, la cité d'Auvelais peut s'enorgueillir d'avoir au Parlement un tel représentant. Allez Auvelais!

Bon. Je cause, je cause et je noircis du papier à propos de ces deux conventions. Je vais finir par donner l'impression que les conventions de L'ILLUSTRISSE COMPAGNIE DE SAINTE FANZINE ne sont que margesailles et beuveries et fort peu "wargamiques". Ce qui est à peu près exact... Si on parlait d'autres choses car je sens que je deviens un tantinet raseur. Et quand je vois ce que je dois encore me farcir pour terminer ce numéro, je n'ai pas encore fini journée. Halala! Que suis-je venu faire dans cette galère!

oo

C O U R R I E R

Charles TURQUIN,  
Rue de la Fontaine 4,  
5890 Chaumont-Gistoux.

"Sérénissime Bido,"

"Me voilà contraint d'enfourcher ma chaise et de manipuler le levier d'armement de ma machine à écrire, pour river son cleu au regrettable Liesnard."

"Il ne sera plus question ici de sanglier: les Luxembourgeois et leur emblème

n'ont cure d'un individu qui ne sait même pas fumer la pipe. Cette querelle est désormais éteinte, avec le calumet de l'offenseur."

"Cependant, le Souverain Pontife de l'avenue de Fervuren ne cesse d'émettre des bulles démentielles qu'il me faut bien crever de temps à autre pour en démontrer la vacuité."

"Je cite ici quelques passages désolants de la prose pontificale:

"La campagne m'ennuie, me fait bailler... Je souffre moins de l'extinction des bleuets que de celle des néons à 23 heures... C'est dans les cités que l'homme donne le meilleur de lui-même et c'est là seulement que la vie est riche, dans la foule, au milieu du bruit".

Alors là, tout de même, une petite mise au point!

Certes, tous les goûts sont dans la Nature (que Liesnard dédaigne aussi catégoriquement) et le Pontife est en effet bien libre de préférer les embouteillages de la ville (enrichie à l'oxyde de carbone) aux puissantes senteurs de la forêt d'Anlier."

"Il n'en demeure pas moins que la Ville est, le plus souvent, une sorte de chancre ou de cancer à la surface de la planète. La Ville, avec son grouillement monstrueux d'humains, déséquilibre toute harmonie naturelle. Tentaculaire, accapareuse, extractive, consommatrice, c'est une fournaine qui asservit l'homme et dévore les sols. La Ville exige de grands domaines pour la nourrir et la chauffer. Elle réglemente, elle conquiert, elle rivalise, elle interdit. Et c'est un obstacle, finalement, à toute libre circulation."

"Genghis-Khan le savait bien. Ce grand écologiste découvrait avec stupeur des villes comme Samarcande ou Nankin, les considérant pour ce qu'elles étaient: d'inquiétantes fourmilières qui déparaissent l'harmonie de la Steppe. Dès lors et judicieusement, le Mongol fier flambait ces vilains nids et supprimait les populations parasitaires, rendant ainsi la terre aux troupeaux du nomade, au galop du cavalier."

"Genghis n'agissait pas ainsi par vandalisme imbécile. Il avait horreur de toute destruction gratuite. Ainsi, quand la confédération mongole avait à combattre un peuple hostile, elle épargnait bien souvent les troupeaux, les femmes, les filles, et même les enfants mâles - tant que leur taille n'excédait pas le moyeu d'une roue de chariot. Il ne fallait pas, en effet, admettre dans les hordes des petits rancuniers."

"Ceci dit, Genghis vieillissant eut le tort d'écouter les conseils de Ye-liu-Chutsaï, un ouïgour formé (déformé?) par un long séjour à Pékin. Sur l'avis de ce sage (???), Genghis renonça à raser les cités, préférant prélever des impôts annuels plutôt qu'un seul et riche butin. C'était de la politique à courte vue, et le début de la fin! C'était l'échec de la dernière tentative écologique organisée. C'était la capitulation du ne-

made, l'acceptation des villes et de la démographie effrénée... avec tous les dangers qui en résultent pour la 'capsule spatiale Terre', aux réserves si limitées..."

"Ye-liu-Chutsai" avait dit: "Il est préférable de tondre les moutons chaque année, plutôt que de les abattre comme du gibier". Tous les gouvernements actuels se conforment à cette doctrine (sauf un Amin Dada occasionnel). Dès lors les moutons prolifèrent, on les parque dans les cités. Et nous voyons le résultat: nos pâturages épuisés (ressources naturelles), nos paysages saccagés, et puis la mutation de l'humanité, laquelle aboutit finalement à des exemplaires aberrants, comme Michel Liesnard ou Martin Janta-Polcizinski, lesquels se plaisent dans les villes parce que leur organisme s'est adapté à ce milieu artificiel. Tout ceci n'a rien de péjoratif: d'une certaine manière, Michel et Martin sont des 'mutants' tout à fait remarquables; leur intelligence hypertrophiée leur permet de survivre en milieu urbain; il reste que ces gens seraient incapables de monter un cheval, lancer une flèche, écorcher un bison. Il est donc bien normal qu'ils ne se sentent pas à l'aise en milieu naturel."

"Je veux bien reconnaître à la ville quelque utilité, tant qu'elle n'est que marché rural, oppidum, embarcadere. Une ville de vingt mille habitants permet en effet quelques échanges profitables, quelques contacts fructueux. Mais au-delà, attention! Cent mille habitants, c'est déjà le maximum tolérable, c'est la cote d'alerte. Et à vrai dire, il n'en faut guère plus: Venise, Florence, Bruges ou Anvers, ne comptaient guère plus de cent mille habitants, au temps de leur splendeur. C'étaient des phares civilisateurs. Les avantages offerts par de telles villes l'emportaient encore sur les inconvénients... d'autant que la campagne restait toute proche, à dix minutes de marche, n'ayant garde de se faire oublier. La Nature restait présente!"

"Que dire, par contre, de la mégalopole moderne, rassemblant un million, dix millions d'humains déboussolés? Une telle ville peut encore, c'est certain, produire quelques beaux esprits, quelques idées nouvelles: mais ce sont là fleurs ultimes, splendides et décadentes, produites à grands frais sur d'immenses fumier. Le 'désaccord écologique' est complet. Ces agglomérations monstrueuses sont promises au ratiboisage intégral, inévitable, qui restaurera l'équilibre naturel."

"L'ennui est que le feu nucléaire remplacera sans doute le sabre de Genghis. Avec tous les inconvénients qu'on imagine. L'équilibre naturel aura du mal à s'en remettre! Et pourtant, qu'y faire? Dans vingt ans, Mexico-City aura trente millions d'habitants miséreux! Et l'on pourrait citer Naples, New-York, Karachi, ces lieux où la vie est riche, dans la foule, au milieu du bruit! Le processus est trop avancé pour qu'on puisse l'enrayer sans casse. D'autant que tel Pape (du Vatican) se promène partout en conseillant la multiplication lapinesque; que tel autre Pontife s'en va célébrant la poésie des néons!"

"Voilà, grosso modo, pourquoi j'abandonne la ville aux Liesnard, préférant me bauge de Chaumont, où je puis de temps à autre réunir deux ou trois copains. Cela me suffit comme foule, comme concentration humaine. Cela suffit pour faire de Chaumont un phare de l'Occident. Et Brassens me donne raison:

'Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sitôt qu'on  
Est plus de quatre on est une bande de cons!'

"Alors... à quoi bon la ville?"

P.S. - "Hagj" ne veut pas dire "Maître" mais plutôt "pèlerin" ou "saint homme". Je tiens Avalon Hill pour la Mecque, S.P.I. pour la Médine du wargame. Dommage que ces lieux saints soient situés dans des villes (Baltimore et New-York)"

P.P.S. - A la réflexion, il me faut modérer l'enthousiasme de Brassens: quatre, c'est peu. Il faut bien tolérer les rassemblements de sept personnes (nombre sacré) pour jouer une partie de Diplomacy.

Au-delà de ce nombre, rien à faire: c'est la bande de c...  
Et tant pis pour les variantes à Martin."

Commentaires de la Rédaction: Incontestablement, Charles a raison de rappeler que l'influence nocive de Ye-liu-Chutsai mina les fondements de la grande oeuvre écologique de Genghis-Khan. Mais il a tort quand il parle de la dernière tentative écologique organisée. Il oublie, ou il feint d'oublier, que d'autres ont repris des mains de Genghis le flambeau de l'écologie appliquée. Dans notre siècle si fécond, le grand oeuvre écologique peut s'enorgueillir d'avoir offert à l'Humanité deux géants. Le premier, Adolf Hitler, pour avoir eut la volonté de purifier l'espèce humaine et de la débarrasser de ses taches. Cette grande oeuvre d'épuration et d'harmonisation se butta, on ne sait trop pourquoi, à la résistance des populations. Le second, Staline, eut plus de succès dans sa politique d'éradication des idées malsaines. Il réussit à entraver durablement la marche conquérante des mégalopoles dans son pays. Son chef-d'oeuvre fut sans nul doute la dispersion des populations à travers les vastes étendues de la Sibérie, ce qui eut pour effet de dégorger les villes. Ces deux bienfaiteurs de l'Humanité eurent pour préoccupation prioritaire d'empêcher les rassemblements de plus de trois ou quatre personnes pour les raisons évidentes que chante si bien Brassens, grand poète écologique. Ces deux vers du chanteur français devraient être la "pensée de chevet" de tout grand conducteur de peuple investi de la mission d'établir le Paradis sur la terre et de mener les hommes vers un bonheur qu'ils ne peuvent pressentir. On ne fait pas d'omelette sans casser d'oeufs, comme disait l'autre...

Charles se trompe quand il prétend que l'ère de Genghis-Khan est révolue. Son pessimisme n'est pas fondé du tout: les événements actuels du Vietnam et du Cambodge devraient lui rendre un peu d'espoir...

--ooOoo--

Jean-Luc DELANGH,  
Rue E. Solvay 30, Bte 4,  
1050 Bruxelles.

"Cher Francis,  
Bon, je me décide, j'écris. Prendre une plume et pondre quelques lignes, ce n'est pas la mort; mais quand on n'a pas l'habitude ni d'écrire de longues missives, ni de taper sur le clavier d'une Remington..."

"Tout d'abord quelques mots pour me présenter: je suis étudiant en section traduction (anglais-italien) à l'Institut supérieur de Traducteurs et Interprètes de Bruxelles (c'est là que Michel Liesnard a usé ses fonds de culottes) et je prépare actuellement mon mémoire. Il s'agira d'une traduction du livre de Nicholas Palmer, A Comprehensive Guide to Board Wargaming, accompagnée d'une étude sociologique dressant le portrait du parfait ((???) wargamer. Un boulot de longue haleine. Alors je me documente, je lis et surtout, je joue aux wargames. C'est là je crois ce que l'on pourrait appeler joindre l'utile à l'agréable".

"Te reste une place sur la liste d'envoi de CHANTECLER? Si oui, je m'abonne (j'allais dire je m'adonne). De plus, je commence à me passionner pour Diplomacy. Pourrais-tu m'inscrire sur une liste d'attente de Diplomatie classique? D'avance merci!"

((Merci Jean-Luc pour l'intérêt que tu portes à ce zine. Tu verras que ton nom est inscrit sur la liste d'attente qui doit en principe se trouver quelque part dans les dernières pages de ce numéro. J'espère que la lecture de CHANTECLER n'aura pas une trop mauvaise influence sur ton étude sociologique du phénomène wargame. Bon amusement!))

--ooOoo--

Jean-Patrick RANCHETTE,  
Av. Dr. A. Netter 59,  
75012 Paris.

"Cher Francis,  
... Je crois que tu m'écrivais, dans la nuit des temps, que tu croyais comprendre from Liesnard que ma double identité manchetto-staffienne est un secret. Mais point du tout. J'utilise le pseudonyme par coquetterie, ça ne me gêne pas que les amateurs soient au courant. Ça risque juste de me priver de petites joies comme celle-ci: Voici deux mois, Radio Monte Carlo est venu me demander de dire quelques mots en tant que Staff sur le jeu DUN-GEONS & DRAGONS, et les intervieweurs sans repartis sans savoir que je n'étais ni Staff ni baron et après m'avoir appelé monsieur le baron, ce qui est croquignolet, surtout que je n'ai pas la gueule de l'emploi."

((suite page suivante))

« Les lecteurs de CHANTECLER, à l'ait, seront sans doute intéressés par ce qui motivait l'interview, i.e. une délicate AFP comme j'ai un surdoué américain ayant disparu début août, des détectives privés mis sur ses traces (sans doute d'origine indienne au juste (sans doute des diagrammes retrouvés dans la chambre d'étudiant du surdoué), que le surdoué jouait à DUNGEONS & DRAGONS avec d'autres étudiants, et "en vrai", i.e. dans des souterrains, etc. Les détectives craignaient que le disparu ait été pris dans quelque oubliette ou autre piège, et soit mort de faim. Je n'ai pu recueillir depuis lors d'autres détails sur cette pittoresque affaire. Ça donne à rêver. Détail annexé: les saligauds de RMC ont tronçonné la bande de mon interview de telle manière que mes affirmations quant à l'innocuité de D&D tant qu'on ne le joue pas pour de vrai ont à peu près disparu, de sorte que, dans les chaumières monégasques, on a dû avoir l'impression que D&D était un jeu de hasard mortel, le commentateur comparant d'ailleurs la chose aux "chasses du comte Orloff" (sic!). »

((voici qui en dit long sur le penchant de certains journalistes pour le sensationnel... ou le canular!

**INCREDIBLE CREATURES FROM OUTRE-QUEBEC**

« La race blanche, la plus parfaite des races humaines, se reconnaît à sa tête ovale », notait l'auteur du *Tour de France par deux enfants*. La race belge, la plus parfaite des variétés de la race blanche, se reconnaît non seulement à sa façon de mourir (le Sachons mourir comme un vrai Belge!), jadis le célèbre reporter Tintin, mais à son intérêt pour les jeux et à l'activité qu'elle déploie, subsequmment à la chose. NUTS, que j'ai commencé par traiter à la légère, intoxiqué que j'étais par la lecture de Charles Baudelaire, de « petit bulletin », est en vérité un magnifique organe. Il me reste à me renseigner sur d'analogues publications françaises, mais j'observe déjà que les dites analogues publications, si elles existent, ne m'ont pas encore offert d'abonnement gratuit. NUTS au contraire... NUTS évoque même dans un supplément gratuit le « mystérieux Général-Baron Staff ». Quelle revue sympathique!

Au vrai, une lecture attentive de Baudelaire aurait dû me préparer à l'excellence belge. « L'impérialisme belge », écrivait ce poète légitimiste et déiste, est une contre-façon de l'impérialisme français, mais élevée à la puissance cubique. Et il ajoutait: « Il n'y a que deux ports sur les rivages et les catholiques. » Voilà une façon de concevoir la politique qui me plaît. « Je suis contre l'annexion », concluait Baudelaire. Eh bien, nous, nous sommes pour. « Une tazzia à la manière antique, à la manière d'Attila » (toujours Baudelaire), nous paraît nécessaire, à condition bien sûr que ce soit la Belgique qui envahisse la France et non le contraire.

« Barbares des jeux des enfants », notait enfin Baudelaire à propos du boys de NUTS. Je commence à trouver que Baudelaire était assez con à ses moments perdus. Comment les jeux des enfants pourraient-ils être autrement que barbares? La vertu de la Belgique, telle qu'elle se manifeste dans NUTS, c'est que la barbare y a gagné aussi les jeux des adultes. Hourra.

**ANNUAL REPORT FROM BOTTOM OF THE PITZNER**

Pour ceux qui s'intéressent aux faits, NUTS est l'organe de la Wargamers' Federation (belge), association sans but lucratif, paraît en gros bimestriellement, coûte 8,60 F français au numéro, 600 F belges pour pour un abonnement de onze numéros, à verser au compte bancaire ABN-BANK 720-5204278-46 en mentionnant « abonnement à NUTS! » sur le bulletin de versement. NUTS I fait trente-cinq pages après en avoir fait trente, est bilingue (français-flamand) — c'est son seul défaut, qui donne l'impression d'avoir quinze pages pour le prix de trente —, et traite de jeux stratégiques, c'est-à-dire principalement de wargames, parfois aussi de jeux para-quarriers (DIPLOMATIE), parfois encore de questions militaires ou figurinistes (qui ont trait aux figurines) mi-toyennes au wargame, et donne des infor-

**PLAY IT AGAIN, DUPONT**

mations sur les manifestations francophones de wargamage. Cinq numéros ont paru entre septembre 1978 et juin 1979. Au sommaire de ces numéros, on relève des analyses des wargames TSHOUSHIMA - PORT ARTHUR, 1870 (de Défiéux), GROENINGHE VELT, des articles sur DIPLOMATIE et notamment sur plusieurs variantes d'une magnifique débilité, des textes documentaires et théoriques divers, un courrier parfois juteux (dans le numéro 3, une bouillonnante demoiselle Godefroid interpellé NUTS I au nom du Mouvement chrétien pour la paix et du Mouvement des jeunes pour la paix, et accuse le magnifique organe de faire de nos enfants des nazis. Dans le numéro 5, un bruxellois tout à fait chou s'irrite du laisser-aller du 8<sup>e</sup> congrès des jeux de guerre belge et proclame qu'« un col ouvert, un gilet, un foulard, ne sont pas des tenues auxquelles on peut s'attendre de la part de commerçants soucieux du respect de leur clientèle ». (Dans le reste de la lettre, les mots *adultes*, *scrupuleux* et *discipline* font belle, ainsi que cette admirable question: « Faut-il vous remettre en mémoire que des officiers, des docteurs, des chargés de cours ne désirent pas payer deux cent francs pour se mêler à une bande de gamins brynants et discourtois? ») Allons! malgré l'état du monde, les pédérastes chevelus que nous sommes ont encore de sérieuses parties de rigolade en perspective, pourvu que la prêtresse, et les admirateurs des « officiers, docteurs, chargés de cours » poursuivent leur effort moralisant.

**MORE ABOUT CROCKETS**

Ayant produit NUTS I, la libre Belgique pourrait se reposer sur ses lauriers, mais non! la voici qui diffuse une fanzine nommé CHANTECLER, essentiellement destiné à poursuivre des parties de DIPLOMATIE par correspondance, mais comportant aussi des recettes de cuisine, des dessins ineptes (la couverture ludique du numéro 5 est d'une rare beauté intellectuelle), et un courrier encore pire que celui de NUTS I CHANTECLER est héroïquement polycopié, rédigé et posté par Francis Bido, square Salvador Allende 12, 4200 Ougrée, Belgique, et vous avez quelques chances de le recevoir si vous envoyez 200 FB à cet homme admirable. La seule faiblesse de ce fanzine concerne son rapport à la philosophie (cf. CHANTECLER 2, page 3). Assurément,

quand la philosophie allemande écrit que, « ce contenu, libéré de sa puissance négative, est le chaos des puissances spirituelles qui, déchainées comme essences élémentaires dans une débâcle sauvage, s'agitent l'une contre l'autre avec une fureur de destruction », l'allusion à CHANTECLER et à Francis Bido ne peut échapper à personne.



NUTS I numéro 5 mentionne, outre l'admirable CHANTECLER que je connais, force fanzines francophones que je ne connais pas. Tandis que j'agonise à la suite d'une absorption exagérée de bière qui n'est même pas belge, mais luxembourgeoise (j'aurais dû l'essayer sur les chais de Dionnet d'abord; on ne réfléchit pas assez), je vais compléter cette chronique en receplant placidement une partie des informations fournies par NUTS I non seulement je le reçois gratuitement, mais je le reçois pour gagner de l'argent. Qui a dit que la vraie vie est ailleurs? Elle est ici, les mecs! Bref, NUTS I number five signale outre CHANTECLER, SUPERVORTIGERN (Roland Prévot, 18, rue Descombes, 75017 PARIS, ce type à l'air français) consacré outre CHANTECLER, SUPERVORTIGERN consacré à DIPLOMATIE et à RIVAUX DU RAIL; BATOCHÉ (John Leader, 2202 Broadview Road NW, Calgary T2N 3H8, Alberta, Canada) s'occupe de DIPLOMATIE; LE CAMELEON A BINOCULAIRES (Pierre La Brèche junior, 7000 Lamont n° 1, Montréal H4E 2T9, Québec, Canada); LA CITADELLE (François Guarnier, Residence Stanton, Chambre 603-B, Université d'Ottawa, Ottawa K1N 9A7, Ontario, Canada).

Dans la même rubrique de NUTS I, je relève que la neuvième convention belge de wargame se déroulera les 29 et 30 septembre à Bruxelles. Avec un peu de chance, le présent texte paraîtra postérieurement à ces dates (je ne comprends rien aux délais d'impression de Métal, et la bière luxembourgeoise n'aide pas). Mais enfin, quoi, je vous l'aurai dit.

**GENERAL-BARON STAFF**

P.S. — Pour contacter la Wargamers' Fédération belge, écrire à Michel Liesnard, avenue de Tervuren 415, 1150 Bruxelles, Belgique.

Si vous êtes comme moi et que, tous les trente jours, vous vous fendez de 80 FB pour vous régaler de la chronique PLAY IT AGAIN, DUPONT que le Général-Baron STAFF consacre aux jeux (et aux joueurs!) dans le mensuel de bande dessinée METAL HURLANT, vous ne pouvez pas ne pas avoir remarqué (parlez simplement, disait mon professeur de français) que ce sympathique garçon a rempli toute une page dans le n° 44 à propos des Belges du regretté NUTS et du toujours debout CHANTECLER.

Si vous l'ignorez, vous apprendrez que le fameux Général-Baron STAFF n'est autre que Jean-Patrick MANCHETTE, auteur bien connu de romans de série noire dont NADA et FOLLE A TUER tous deux adaptés à l'écran par CHABROL si je ne m'abuse. Mon envahissant collaborateur en a causé dans un précédent CHANTECLER.

Et ce pauvre garçon qui se plaint continuellement d'être écrasé sous le boulot et qui, paraît-il, passe le plus clair de son temps à dormir (ahhh!), et bien disais-je, ce pauvre garçon s'occupe aussi de bande dessinée en tant que scénariste (voir Griffu avec le dessinateur Tardi). Il a également été rédacteur-en-chef de la défunte revue B.D.

Pour en revenir à la chronique du Général-Baron STAFF je vous conseille vivement de ne jamais manquer ses rendez-vous mensuels dans METAL HURLANT. Vous trouverez une foule de renseignements de considérations diverses sur le jeu en général. L'humour n'est jamais absent et l'atmosphère de l'ensemble est superbement décadente. Décidément, un personnage bien attachant ce Général-Baron STAFF...

Ci-contre, une copie de la chronique parue dans le METAL HURLANT n° 44. ))



---oo000---

Michael O'SHEA,  
Uellendahlstrasse 56,  
D-5600 Wuppertal 1,  
Allemagne fédérale.

"Dear Frank,  
I've just got CHANTECLER 10 this morning before I went to the post. I'm sorry we didn't get a chance to talk a little more at the Con; next time! (Sorry ofcourse because then I could have replied to that hound that implied that the Irish talk more than they must... As for Prevot: la question n'est pas là)."

"At all events, having won the support of Master FAYERS and Master LIESNARD, I most humbly beg to be admitted to the ICIDISIF! (this bloody type-writer!). Should this petition be granted, I beg to inform you that the title I should choose is the following: Master Bates."

"To that of it I notice that there is a chance for me to express my (hitherto secret) devotion to Lindsey PATON in a form acceptable to society at large, namely via the LINDSEY FAN CLUB, to which I most rearily would append myself with the following text:

((turn the page, s'il vous plaît))

¡Oh! Lindsey, Lindsey...

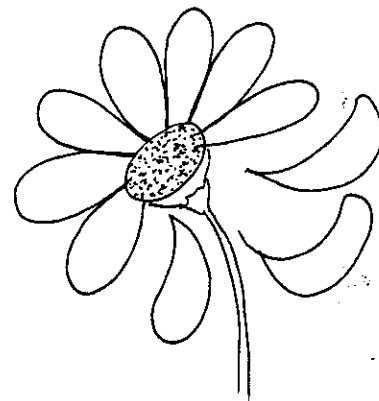


¡Ójala que tuviera ocasión tan bella,  
O en Paris, o en Madrid, o en Londres con ella,  
De la diplomacia de conocer los aires,  
Suaves, sutiles, exquisitos donaires!

Tanto por amor de las guerras aquellas -  
¡Me muero por no estar muriendo en ellas! -  
Sufro y padezco tanto, ¡más que un santo!  
¡Ay, Lindsey, piadosa, haz guerra amorosa!

¿Como va el mundo en la paz sosegarse,  
Si a ella no hay ningún modo de acostumbrarse?  
Mas ¿De los fieros las lágrimas que valen,  
Si aun de las tiernas ya ni las guerras salen?

¡Oh! Lindsey, Lindsey, linda flor de Inglaterra,  
¡Haz que me libre o la paz o la guerra!



"(Which you will note is a Shakespearian Sonnet, en lengua Castellana)."

"I've included with this an account of a player's-eye view of a game of HABEMUS PAPAM, which Pete asked me to prepare for you. I haven't gone into the rules because I'm still negotiating the sale of the game, but I think I should inform you that we played 2 games during the Con and not just the one! Mind you, the first lasted 7 hours and the second about 4 (excluding breaks)."

"Otherwise, I enjoyed meeting you all and hope to visit Bruxelles again in the not too distant future (i.e. as soon as I can afford it!)"

"Till then, cheers & keep in touch. Michael."

((Thank you Michael. You will find the player's-eye view of a game of HABEMUS PAPAM in the next issue of CHANTECLER. You can see this issue is a big one yet. I shouldn't want CHANTECLER to become a monster (I remember the Jean de La FONTAINE's fable: "La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Boeuf"...))).

--ooOoo--

Quelque jours après que Stéphane MALAISE m'écrivait son intention ou plutôt m'annonçait qu'il avait créé le LINDSEY FAN CLUB (voir détails dans CHANTECLER n° 10), m'arrivait une lettre émanant de Frédéric DEGLAIRE domicilié rue G. Boussinesq 41, Résidence Cheverny, 51100 Reims, France. Cette lettre étant arrivée trop tard pour pouvoir être incorporée au précédent numéro sera donc publiée ici. Détail amusant et digne d'intérêt, cette lettre m'annonçait la naissance du PATON FAN CLUB!!! Et qui se dit Président-fondateur de ce club? Frédéric!

"Je me propose de créer une nouvelle association, un nouveau club. Ne haussez pas les épaules, ne sautez pas cet article qui peut-être vous réserve quelques surprises. Notre but sera de rendre hommage à Miss PATON, fervente et ô combien redoutable joueuse de Diplomacy. Le PATON FAN CLUB (en abrégé: le P.F.C.) n'aura aucun but lucratif. Il accueillera en son sein tous les admirateurs, tous les inconditionnels de Miss PATON, qui allie le charme à l'efficacité. Pour adhérer au P.F.C., il suffit d'écrire une demande en mariage à Madame PATON la maman de Lindsey, et d'en envoyer la copie à CHANTECLER qui se fera une joie de la publier. J'espère bientôt lire de nombreuses demandes dans le prochain CHANTECLER. En tant que Président du bientôt populaire P.F.C. voici la copie de la demande en mariage que j'ai adressée à Madame PATON."

"Très chère Lady,

C'est le rouge au front, le coeur serré d'angoisse, la plume à la main que je vous écris ces quelques mots."

"Depuis qu'une de mes relations m'a appris que votre fille Lindsey est une très charmante fille blonde aux yeux bleus, je ne dors plus, je ne mange plus, je ne suis plus le même, mes amis ne me reconnaissent plus. Lindsey prend chaque nuit possession de mes rêves; le jour elle est l'unique objet de mes pensées. Selon moi, votre fille est l'expression la plus parfaite et la plus charmante de la Lady."

"Vous comprenez, j'ose l'espérer, mon désarroi. N'ayant pas la possibilité de vous rencontrer personnellement à l'heure du thé afin de vous entretenir - tout en dégustant une tasse de thé et quelques petits gâteaux dont vous seule avez le sacret - de cette question, je me permets de vous écrire."

"Dans les brumes profondes de la montagne de Reims j'ai vainement essayé, au cours de longues promenades méditatives, de trouver une solution à mon problème. Je n'en vois qu'une seule!"

"En conséquence, moi Frédéric DEGLAIRE ait le grand honneur et la joie immense de demander la main de votre fille Lindsey. J'espère que vous n'y opposerez pas de refus. Une telle réponse causerait mon effondrement physique et moral! Je vous promets de faire de Lindsey la plus heureuse des épouses. Chaque jour je la comblerai de cadeaux et de toutes ces petites choses qui rendent une union fort agréable et inséparable."

"J'attends avec une vive impatience, chère Lady et peut-être future belle-maman, la réponse que j'espère et qui m'apportera joie et bonheur."

((Dès réception de cette lettre, j'écrivis à Frédéric que s'il avait peut-être la primeur de cette idée, il avait en tous cas été doublé par son ami Stéphane. La réaction ne s'est pas fait attendre! Voici!))

"LETRE OUVERTE DE FREDERIC DEGLAIRE, PRESIDENT-FONDATEUR DU P.F.C. A STEPHANE MALAISE, ESCROC NOTOIRE!"

"Très cher ami,"

"Ce n'est pas parce que vous avez fait votre service militaire en qualité de brancardier dans le régiment où j'étais caporal, que vous pouvez vous permettre de me tutoyer en me croisant dans les couloirs. Tout se perd, même le respect pour les supérieurs! Mais ce n'est pas le seul reproche que j'ai à vous adresser. Faisons un peu d'histoire. Alors que nous étions assis l'un à côté de l'autre en amphi et que Mr Fenaux nous entretenait de la division du travail à Florence sous les Medicis, je me mis à rêver. C'est à ce moment qu'une idée, que BIDO qualifie d'excellente, a vu le jour. La matérialisation de cette idée est le PATON FAN CLUB. Peut-être ai-je parlé en rêvant à la réalisation de mon projet, ainsi qu'à cette tendre et douce exilée en terre d'Espagne."

"Toujours est-il que vous n'êtes, cher ami, qu'un ignoble individu. En effet, mon petit gars (comme dirait un général français bien connu) vous m'avez volé mon idée. Ne protestez pas, j'ai des preuves irréfutables de votre trahison. En conséquence, je ne puis considérer le LINDSEY FAN CLUB que comme une infâme et perverse imitation du PATON FAN CLUB!"

"De plus, votre lettre d'amour n'en est pas une. Quel piètre amoureux vous faites si pour vos déclarations vous ne trouvez rien de mieux que de plagier (maladroitement) ((???) Stéphane MALLARME. Voilà une preuve de plus de votre manque d'imagination!"

"Une autre preuve: vous m'avez vous même déclaré que vous préférerez les brunes aux yeux verts! Or Miss PATON est une très charmante blonde aux yeux bleus. Alors? Je déclare en mon âme et conscience que le P.F.C. est la seule association légitime regroupant les seuls purs fans de Miss PATON."

COURRIER (suite)

"Chers diplomatieques acharnés, n'adhérez pas au L.F.C. qui n'est qu'une bien pâle imitation. Faites un choix, mais faites le bon!"

"Monsieur MALAISE, vous n'êtes qu'un imposteur! Vais-je encore pouvoir vous supporter longtemps, infâme personnage!"

((Toutes mes félicitations... chère Lindsey! Tu as dû ensorceler ces deux pauvres garçons! Est-ce la fin d'une longue amitié? Enfin, pendant que ces deux ahuris se tament dessus nous pourrons nous rencontrer tranquillement, toi et moi, au jour et à l'heure convenus (je serai exactement sous le gros chêne, un CHANTECLER n° 10 à la main droite). Bisous...))

--oo0oo--

Lindsay PATCH, "Dear Francis,  
Pages del Corro 594 C, I'm sorry to muddle you all  
Triana, up again but I am flying  
Seville 10, Espagne. home on the 12th of decem-  
ber, and will be there till  
9th of January, so please send the next CHANTECLER  
to my home address."

"By the way, apart from the false n° 9, CHANTE-  
CLER 10 was excellent. Keep up the good work!"

"Could you please enquire of Stéphane MALAISE  
(Ien't that something to do with... oh, no, it's  
mal de mer, or something) whether I am an honorary  
member of the L.F.C., or do I have to write myself  
a case of apostrophe? (!)"

"Basta la vista, Lindsey"

((Pour tous ceux qui ne lisent que les pages en  
français de ce fanzine - les autres pages n'étant  
que de l'anglais d'intérêt - Lindsey sera de retour chez  
elle le 10 décembre, et elle y restera jusqu'au 9  
janvier. De profita de l'occasion pour rappeler son  
adresse en Angleterre:

Coudray Cross, Bignor Lane,  
Thursley Nr BEDALMING,  
Surrey GU8 5R3,  
England.))

oo

DU BAVO NEUF! (comme disent les anglo-saxons).

Marcel RAPPAPORT,  
Levitan 2, app. 39,  
Ramat-Aviv (T.A.),  
Israël.

Qu'il soit le bienvenu parmi nous!

oo

UN PEU DE PUBLICITE! Et qui tombe fort à propos a-  
près cette longue rubrique "Courrier". C'est aussi  
une manière de vous présenter les multiples talents  
de ma petite femme adorée:

**Vos problèmes sont mes problèmes...**

UNE SOLUTION ? Je vous réponds !  
Confiez-moi ce qui vous tracasse,

**Marie Ange**

peut vous aider en tout, grâce à ses dons parapsychologiques et  
ses méthodes exclusivement personnelles.

Dans les cas les plus désespérés, MARIE ANGE vous apportera  
son aide.

Cartomancie - Radiesthésie - Magnétisme - Hypnotisme.

En amour, retour d'affection.

En santé, éloignement du mal et un mieux-être.

Travail : rentabilité: renforcement de chance.

Désenvoûtement - Toutes actions à distance.

Travaille également par correspondance.

Reçoit uniquement sur rendez-vous.

Pour en savoir plus, téléphonez après 14 h au 731.59.49

clapnetbourse 5, rue Van Aartsvelde

WARGAMERS' FEDERATION

Bon. A l'heure où ce CHANTECLER tombera dans vos boîtes  
aux lettres, ceux d'entre vous qui sont membres effectifs de  
la WARGAMERS' FEDERATION auront probablement déjà reçu une  
convocation pour une Assemblée générale extraordinaire de  
l'A.S.B.L. en question. Ainsi auront-ils appris (à supposer  
qu'ils ne l'aient pas encore su) que l'ordre du jour de cette  
réunion portera sur un seul point: la dissolution de l'asso-  
ciation.

Evidemment, ceux qui ne sont pas membres de la WF n'ont aucu-  
ne raison pour réclamer d'être tenus au courant des détails  
de la situation qui amène et motive cette proposition attris-  
tante. Néanmoins, il me paraît bon d'exposer succinctement  
le pourquoi et le comment des choses. D'abord parce que la  
disparition de la WF laissera un trou dont tout le monde pâ-  
tira. Ensuite, parce que la leçon servira sans doute à bien  
d'autres que les membres. Enfin, parce qu'il est préférable  
de couper l'herbe sous le pied aux charognards de tous poils  
et médissants professionnels qui ne manquent pas, déjà, de  
répandre les bruits les plus fantaisistes sur ce sujet.

Ce n'a jamais été un secret pour personne: la WF était la  
création d'une grande société belge d'import-export, la KAM-  
LAG BELGIUM S.A., spécialisée dans les jeux et jouets. Des  
reux d'élargir le marché du Wargame au maximum, les diri-  
geants de cette firme ont ainsi financé à 90% le fonctionne-  
ment de l'A.S.B.L. Et il serait faux de prétendre qu'ils n'en  
ont rien retiré, puisque leurs ventes, dans ce domaine tout  
particulier, ont été multipliées par 9 en un an pour la seule  
Belgique, passant de 1.000 en 1978 à 9.000 jeux vendus en  
1979. Dans le même ordre d'idées, un fichier de près de 3.000  
adresses de joueurs belges a pu être constitué, des centaines  
de ces personnes étant par ailleurs mises directement en con-  
tact avec les différents clubs, dont le nombre est passé de  
3 en 1979 à 16 ou 17 aujourd'hui. Deux Conventions majeures,  
certainement les plus importantes depuis 1974, ont pu être  
mises sur pied au bénéfice de tous. Des dizaines d'articles  
ont paru dans la presse, donnant à notre hobby une publicité  
meilleure que jamais. Des contacts fructueux ont pu être  
noués, à tous les niveaux, avec l'étranger. Et ainsi de suite.  
Seulement, toutes ces activités ont coûté des SOUS... Pour  
être exact, près d'un million et demi de FB, alors que les  
reentrées atteignaient à peine, pour la même période, les  
750.000 FB. D'où perte de trois quarts de million, et désir  
bien compréhensible et légitime de KAMLAG, aujourd'hui, de  
mettre un terme à l'hémorragie (équivalente, à peu de choses  
près, au bénéfice net réalisé sur la vente des jeux, avec un  
léger boni).

Certes, il en est pour imaginer que la WF pourrait continuer  
sans appui autre que celui de ses membres. Pourraient! Il rau-  
drat, pour cela, que TOUS les joueurs de Belgique adhèrent  
(ce qui, par parenthèse, multiplierait rien que les frais de  
port par 20 ou 30, puisque les membres ont le droit de béné-  
ficier des services de leur association...). Et il est bien  
connu, aux USA, en Angleterre ou ici, que les gens prêts à  
payer pour ce genre de service sont une petite minorité.  
Le magazine britannique BATTLE n'est pas mort pour une autre  
raison, et NUTS! subit à présent le même sort d'une façon  
tout à fait parallèle.

J'ignore encore, pour ce qui me concerne, comment une nouvel-  
le fédération pourrait voir le jour (à supposer que les jou-  
eurs aient le désir qu'il en soit ainsi, ce dont je doute  
un peu). Si, dans l'avenir, je parviens mettre sur pied une  
nouvelle WF, en tout cas, ce sera sur des bases bien diffé-  
rentes.

D'ici-là, c'est aux clubs et fanzines d'assumer la relève,  
que j'espère provisoire. Bon appétit tout de même!

Michel LIESNARD.

oo

CHANGEMENT D'ADRESSE

Roland PREVOT,  
Résidence du Parc d'Ardenay 10,  
91120 Palaiseau,  
France.

oo

N'oubliez pas de vous re-abonner!!

Magnificent! In the recent popularity poll (Chantecler No 10) 100% of the replies rated my fairy chess column at 100%! (You didn't get anything like that for your bits in NUTS, did you Michel? Nyah.) Thanks very much, Hermann, and I'm glad to see you remembered that beer I bought you in Grobbendonk.

However, the small size of the sampling (1) gives me some doubts about the validity of extrapolating the results statistically over the entire readership, so I'm going to leave the Nightrider (and the Orphan, Pao, Mao, Vao, Zebra, Rose, Joker, Adabbarider, Empress, Archbishop et alia) until I can get a better indication of whether or not you're interested in this sort of blurb.

In the meantime, let's get back to the Grasshopper. The solution of the problem posed in Chantecler 9 (White to play and help black to mate him in 3, you remember) is: 1) Kb3, Ka5, 2) Ka3, b5, 3) Ga2, b4.

The mating position is shown in figure 1.

Now for some more problems. Figure 2 is an impressive composition by the American Fred Mihalek, but don't be frightened by the plethora of pieces. In fact it is eight different problems, each using only the pieces on one of the eight files. In each case it is "helpmate in 5", that is it is black to move and to help white to mate him on white's 5th move. To clarify matters, if we remove all the pieces except those on the 'd' file (as in figure 3), we see one of the problems. The solution to this particular one is:

1) Sf3, Gg4, 2) Sg5, Gh4, 3) Rc6, Gf4, 4) d6, Gc7, 5) Se6, Gd7. Can anyone work out the answers to the other seven before next time? And please write and let us know what you think about including a fairy chess column as a regular feature in Chantecler.

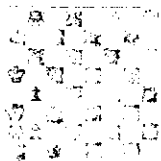


fig. 1.



fig. 2.

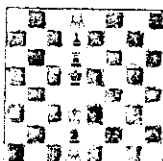


fig. 3.

In his recently published second edition of the Annuaire De Wargame Belge, Michel LIESNARD wrote that Chantecler is in fact a bilingual (french and english) 'zine. Well, we all knew that already, but it's nice to have Michel finally acknowledging my existence.

I sometimes wonder how much of the french wit and repartee is lost on my fellow Englishmen (and Englishwomen, sorry Lindsey) so I have set the following test to try out your command of the french language.

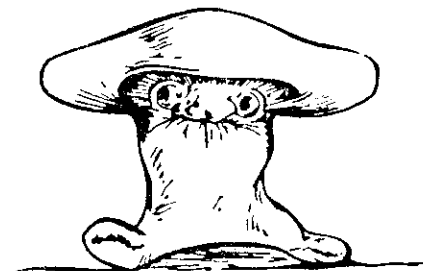
Translate the following phrases into french:

- 1) I urinate
- 2) Thou urinatheth
- 3) He urinates
- 4) She urinates
- 5) It urinates

Anyone who got a correct, unambiguous answer to part 5 can award himself the Order of the Black Moustache.

Talking of the Esprit Maitre's questions in Magic Circus, I see the next one is about mushrooms. I haven't found the answer yet, but I do have a cartoon about mushrooms pinned to the wall of my office. I reproduce it here for your edification.

I THINK I AM A MUSHROOM,



If you bother to read Francis BIDO's occasional articles in this 'zine, you will recall that in nr 9 he mentioned my posing a problem on GMing during a dinner party.

The problem is as follows:

You are the Gamesmaster of a postal game. You receive from Turkey the following orders for Spring 01:

A CON - BUL; A SMY - CON; F ANK - BAL.

how do you adjudicate?

These orders were proposed by Richard SHARP as a way to get F ANK to hold (because you don't want to annoy Russia) while pretending to move it to the Black Sea (to appease Austria).

Personally I feel that any Austria who fell for a ruse like that doesn't need appeasing; he needs to be trampled all over. However, that's not the point. Is Richard SAHRP correct in supposing that F ANK should hold? I think not. Rule VI. 4 clearly states "A badly written order, that nevertheless can have only one meaning, must be followed".

Now obviously Fleet Ankara to Baltic is a mistake (unless you're playing 4-D Toplomacy, that is), and equally obviously can only mean ANK - BLA (a simple transposition of two letters is nto uncommon whne yuo're in a uhrry). So, as GM, I would try to move the fleet to the Black Sea.

At the dinner, and later at the convention, I have been polling other GMs to find out their points of view. The score to date is:

F ANK holds: Francis BIDO, Roland PREVOT (and Richard SHARP by proxy)

F ANK - BAL: Michel LIESNARD, Pete FAYERS.

Well, despite the fact that Michel agrees with me, I still think I'm right. What do you reckon?

=====



I don't know what this is, either. It came into my office while I was typing up this page, and threatened all sorts of nasty things that would happen to me if I didn't draw a picture of it in Chantecler, so here it is.

If any of you have lost one of these, or can give me any information on what it is, I would be most grateful.

=====

Being serious for a moment, I'd like to sneak a small ad into this column. Has anybody got the english rules for SPI's "Sorcerer" and would lend them to me to copy (or swap them for my set of rules in french?)

=====

I see in the last issue that Stéphane MALAISE has been guilty of treasonable lese-majesty, having had the effrontery to publish a poem with neither my knowledge nor consent (which figures; if I didn't know about it, how could I have consented?). I was just about to send my hit-man round to pay him a visit, when I decided to be merciful (see Frangipani press releases, Vortigern 61 - and I hope you did see them, Charlie).

After all true love makes people do the most ridiculous things.

So, in order to consolidate my position as Master of Arts, to jump on the "We Love Lindsey" bandwagon, and to fill up the rest of this page, what can I do but to present you here, now, before your very eyes:

ODE TO A LADY IN SPAIN

=====

There was a young Lady in Spain,  
Who got her clothes wet in the rain,  
She said "Oh alack!"  
I've got

Lady of Spain, we adore you,  
Take off your

*aw, buggar it!  
See you next month,  
Pete.*

because they keep me in the dark  
and feed me bullshit!



## LA SCIENCE-FICTION ET NOTRE EXTRAORDINAIRE UNIVERS

Ce qui suit est la traduction française du discours prononcé à SpaceCon, par Frank Kelly FREAS, pour le dixième anniversaire de l'opération APOLLO XI. Transcrit par Michael HAHN, ce texte a d'abord été publié dans YANDRO, l'incroyable fanzine de Buck et Juanita COULSON, puis dans DOWN ALIEN SKIES n° 17 de Nick et Audrey SHEARS, avec la permission desquels il est reproduit ici.

Frank Kelly FREAS, de nationalité américaine, est l'un des illustrateurs de science-fiction les plus renommés. C'est aussi, ce qui ne gâte rien, un homme charmant, disert, courtois, que j'ai eu le plaisir d'initier à la gueuse, à la krieg et au toast aux pleurotes lors de son passage à Bruxelles, au début de novembre 1978, pour la 4ème Convention européenne de SF.

Michel LIESNARD

\* \* \*

Rusty HEVELIN et Bill BOWERS sont, c'est exact, des amis à moi. Ceci en amènera plusieurs à penser que je vais aujourd'hui prononcer un discours long et passionné sur le programme spatial - ou sur ce qu'il en reste - et sur tout ce qui le rend à la fois émouvant et beau, et qui lui confère une valeur infinie et inexprimable pour toute l'humanité...

Eh bien, détrompez-vous. S'il y a une chose dont je sois sûr, c'est que n'importe lequel d'entre vous serait capable de faire cela aussi bien que moi, sinon mieux. Et je ne crois pas que vous soyez venus ici pour entendre du baratin... En tout état de cause, vous ne seriez pas dans cette salle si c'était le cas.

Mais vous m'avez donné le crachoir, et il va vous falloir me subir. Je parlerai donc de la science-fiction et de ceux qui en lisent, et aussi, un peu, du monde "réel".

La science-fiction, comme on aime aujourd'hui à le répéter, est le truc à la mode. La SF, puisqu'il y en a qui insistent pour l'appeler ainsi, marche dû tonnerre. Les films rapportent des millions, les éditeurs se battent entre eux pour avoir le droit de publier, ou de republier, n'importe quel navet qui traîne. Les auteurs font leur beurre, et même les artistes mangent trop, et trop souvent, au lieu de crever décevement de faim comme l'exige la tradition. La télévision elle-même a pris le train en marche: que BATTLESTAR GALACTICA soit naïf, mal joué et mis en scène par des manchots, qui s'en soucie puisque nous autres, fans de SF, avons décrété que c'était, et que ça resterait, le meilleur de tous les feuilletons télé. Et c'est PRESQUE de la science-fiction.

Même le fandom tend dangereusement vers la respectabilité. J'ai assisté, il y a quelques semaines, à une Convention où tous les hommes présents portaient des smokings! Comme le disait LUCRECE, "c'est là ce genre de crimes auxquels conduit la dévotion".

En bref, nous voila sur orbite. Et puisque l'astronautique a fait des progrès tels qu'on nous assure que SKYLAB a peu de chances de nous dégringoler directement sur la cafetière, il y en a aussi fort peu pour que nous devions nous-mêmes rentrer en catastrophe dans l'atmosphère confinée de notre petit ghetto littéraire.

JE PENSE qu'il va nous suffire de trois à cinq ans pour que nous ne soyons plus capables de nous reconnaître, et je pense que le péril majeur qui nous menace, ainsi que nos lectures favorites, est l'absorption par le courant principal de la littérature, au sein duquel nous cesserons tout simplement d'exister en tant qu'entités individualisées.

En fait, cela a déjà failli arriver une fois, vers 1955, quand plusieurs de nos plus talentueux écrivains se sont brusquement poussés du col et ont laissé tomber le genre. En ce temps-là, on ne versait pas trente, cinquante ou cent mille dollars d'avance aux auteurs de SF, et c'est parmi ceux qui faisaient la fine bouche en parlant de "prostitution de l'art" que se sont recrutés les premiers à accepter d'être payés onze cents le mot dans des revues de luxe, plutôt que trois cents et demi dans celles où on avait l'habitude de les lire.

Par bonheur, le genre qui est le nôtre a toujours produit plus de mauvais écrivains bourrés de bonnes idées que de bons AUTEURS à l'imagination stérile. Et ceux-ci, de toute façon, ont toujours été plus à leur aise dans ce fameux courant principal, en face d'éditeurs soucieux de publier de la science-fiction sans bien savoir de quoi il s'agit. Mais, plus récemment, cette situation a évolué, et pas nécessairement dans la bonne direction... La menace qui pèse sur notre genre, pris comme une entité - c'est-à-dire sur la SF considérée comme centre d'intérêt particulier, avec son fandom, ses fanzines, ses Conventions, et cet aspect si spécifiquement chaleureux qui la caractérise - cette menace est d'une espèce bien plus sournoise. Et bien plus dangereuse.

C'est, tout simplement, l'horreur de voir les rêves devenir réalité.

Nous VIVONS aujourd'hui dans le monde imaginé par Phil NOWLAN, et dessiné par Frank R. PAUL, pour les aventures de Buck ROGERS. Si vous ne me croyez pas, allez vous balader à Manhattan, et revenez me dire, après ça, que vous n'avez pas traversé une vieille illustration d'ARGOSY!

Oui, je sais. Les incubateurs géants et les gros solénoïdes ont été remplacés par des diodes au silicium et des fibres optiques, tout comme les mini-boléros et les petites culottes ont fait place aux maxi-jupes et à la mode rétro. Et pendant qu'on nous bassinait avec la soi-disant libération sexuelle, le prix des chambres à l'heure grimpait jusqu'à des sommets inaccessibles, et plus personne ne prenait le risque de se parquer dans une ruelle obscure, à supposer qu'on ait eu assez d'essence pour en dénicher une... Les fantaisies de notre imagination sont en train d'être balayées par l'avalanche de la réalité, et s'il y a bien une chose que nous souhaitons éviter dans ce monde-ci, c'est le choc de la réalité. La plupart d'entre vous ne se souviennent pas de l'émotion qui a saisi le monde le jour où les Russes ont lancé le premier Spoutnik, mais tous les auteurs de SF essaient encore d'oublier ce moment horrible. Les ventes avaient dégringolé plus vite que la fusée porteuse, et il n'avait pas fallu six mois pour qu'une bonne douzaine de magazines se cassent la figure.

Ca ne nous plaît pas, que la réalité empiète sur notre sens du merveilleux!

Cela ne signifie pas que nous ayons peur de cette réalité, ou que nous voulions lui échapper. Cela veut simplement dire que le monde réel, ou un fac-similé raisonnable de celui-ci, nous l'avons si souvent rencontré au détour de nos lectures qu'il nous paraît aujourd'hui aussi savoureux qu'un pain rassis. Bien pire, les solutions proposées, dans les histoires dont je parle, étaient souvent nettement plus astucieuses que celles qui ont effectivement été apportées aux problèmes de l'heure. Les hommes - ou les femmes - que nous sommes sont intimement persuadés, d'ailleurs, qu'ils auraient chaque fois pu faire mieux que tous ceux qui se gobergent à Washington ou à Wall Street. Les meilleurs inspecteurs des travaux finis, c'est nous! Et c'est tout cela qui nous fait éprouver un sentiment (parfois inconscient) de défiance pour le monde "réel", peut-être parce que nous nous rendons compte qu'il est en train de bousiller nos rêves.

Un vieil ami à moi, qui lisait de la science-fiction quand je courais encore en culottes courtes, m'a affirmé un jour que le programme spatial, il n'en avait rien à foutre, et qu'il s'en fustigeait royalement la paupière. A la fin, sa femme a pris le coup de sang, l'a traité de vieux con, et lui a fait justement remarquer que c'était à ça qu'il avait rêvé toute sa vie. Elle l'a traîné à Cap Canaveral, où il a bien sûr été emballé par tout ce qu'il voyait.

Pourtant, ce n'était pas tant la concrétisation d'un rêve qui l'y a passionné, mais bien plutôt toutes ces choses nouvelles qu'il y a découvertes, et que n'avait pas rêvées sa philosophie.

Et c'est ici, mes amis, que se situe le vrai problème. Là-bas, dehors, c'est le monde réel, avec des tas de choses cent fois plus excitantes que tous les rêves, et qui ont toutes besoin de types comme nous pour être accomplies. Vous vous souviendrez peut-être de Bjo TRIMBLE, et de la campagne qu'elle avait montée pour sauver le feuilleton STAR TREK la première fois, et du déluge de 200.000 lettres de fans qui a inondé les bureaux des responsables à la suite de son initiative. Moi, personnellement, en ma qualité de grand admirateur de Bjo, je n'aurai pas de peine à dire que des personnes comme elle, on n'en trouve qu'une sur un million. Et, par conséquent, une simple règle de trois nous permet de déduire que, rien que chez nous, on devrait trouver 200 autres Bjo... C'est un petit calcul qui chatouille l'esprit, non?

200.000 lettres pour soutenir le programme spatial?

200.000 lettres pour demander l'égalité des Droits civiques?

200.000 fans de SF qui écriraient aux éditeurs, aux maires, aux sénateurs, aux députés, pour défendre des idées valables dont personne d'autre ne se soucie?

Par exemple: l'OMTEC Replication Corporation a annoncé, en janvier 1978, qu'elle possédait le brevet n° 4-041-476 pour un duplicateur ressemblant à un ordinateur et qui, par une combinaison de technologie du laser et de photochimie, permettra de produire des artéfacts en trois dimensions.

Pensez-y un peu.

Mettez sur orbite un tel duplicateur et l'équipement d'alimentation et de protection approprié. Moissonnez des débris de matière flottant dans l'espace, ou extrayez des minerais du sol de la Lune. Et sans machines-outils, sans matériel de laboratoire, sans même un équipage et tout ce qu'il transporte avec lui, rien qu'en envoyant par radio les informations nécessaires, vous pourrez construire une station spatiale pour un coût ridicule. Rien qu'en reproduisant un modèle de base, mis au point sur la Terre par un ordinateur.

Mais en aviez-vous entendu parler? Franchement, qui d'entre vous était au courant? Vous aviez lu quelque chose sur ce sujet dans SPACE AGE REVIEW? Non, n'est-ce pas? Alors, cela ne vaudrait-il pas la peine d'écrire pour obtenir des informations supplémentaires? D'envoyer des lettres aux responsables? Voici une invention comparable à la domestication du feu, capable de révolutionner ce monde-ci et bien d'autres... si seulement on ne la laisse pas dormir dans les tiroirs.

Un autre exemple: 14 juin 1977. Brevet 2-029-747. Molecular Research Co., Houston, Texas. Pour une méthode de préparation et d'utilisation de polymères organiques. Oui, je sais, ça ne paraît pas folichon. Et quasi-personne n'y a prêté attention: la nouvelle n'a été annoncée que dans 40 magazines, sans parler d'une réimpression dans STUDIO PHOTOGRAPHY de juin 1978... Mais c'est pourtant ce brevet qui contient en germe la solution au problème de la pénurie d'énergie. De l'essence pour nos voitures et des matières plastiques pour les 250 années qui viennent - le tout extrait des sables et des schistes bitumeux d'Amérique du Nord - à des prix pas plus élevés qu'aujourd'hui.

Et encore: tout le monde est d'accord là-dessus, c'est le charbon qui est responsable de la plus grande partie de la pollution atmosphérique. Juste? Bon, eh bien il existe une méthode d'extraction à partir de l'air grâce à laquelle les matières issues de la combustion du charbon et ainsi récupérées vaudraient plus que le coût de l'énergie dépensée pendant cette combustion! Réfléchissez une seconde. Qui en veut? Les compagnies pé-

trolières, dont les bénéfiques ne cessent de croître? Les charbonnages, dont les bilans sont positifs pour la première fois en dix ans? Le gouvernement, pour enterrer le projet jusqu'à ce que la Troisième Guerre Mondiale les oblige à le ressortir?

Il n'y a que nous, les gars, qui en voulions bien!

Et il y a aussi le problème de l'énergie de fusion; il y a celui de la lutte contre cette maladie qu'on persiste à appeler "vieillesse"; il y a celui de la répartition équitable et profitable pour tous des richesses et des moyens; et il y en a cent autres, tout aussi vitaux, que les responsables d'aujourd'hui continuent imperturbablement à ignorer. Mais on peut les secouer. Un million d'investisseurs à un dollar chacun, ça ne vaut bien sûr pas un seul investisseur millionnaire, mais ça peut amener les gens à réfléchir un tantinet. Et, en fait, nous n'avons même pas besoin d'investir quoi que ce soit, il nous suffit d'écrire et de poser des questions.

Et nous voici ici, à deux cents mille, avec nos culs sur nos chaises et cinq cent fanzines distribués dans le monde entier. Avec, parmi nous, assez de techniciens, de chercheurs et d'experts en n'importe quoi pour donner des ulcères à Sainte IBM en personne. Nous disposons d'un des meilleurs réseaux de communication du monde, encore faut-il que nous choisissons de nous en servir.

Ceux qui ont fondé ce pays ont mis toute leur foi, pour l'avenir des Etats-Unis, en la sagesse d'un corps électoral bien informé. De nos jours, dans cette culture de la fin des années 70, nous autres fans de SF ne formons pas un bloc électoral homogène. Mais, comme source d'information, comme source continue de questions embarrassantes, comme - disons - un groupe cohérent d'agitateurs et de secoueurs de pruniers, nous pouvons exister. Nous avons le pouvoir de saisir par la peau du dos toute la société de consommation, et de lui mettre le nez dans son caca.

Le Troisième Millénaire EST à notre portée à moins de trente ans d'ici. Cela n'en vaudrait-il pas la peine, même si personne n'entend jamais parler de notre rôle dans l'histoire, de savoir que NOUS avons participé à son avènement? Les science-fictionneux peuvent le faire. Parce que nous sommes les seuls en lesquels se combinent le talent, la connaissance et l'imagination pour y parvenir.

Commencez à gueuler, les mecs!

Frank K. FREAS - 1979.

.....

Mmmmm, ouais. Intéressant, n'est-ce pas? Encore qu'il me faille remarquer que Frank FREAS a découvert AMNESTY INTERNATIONAL avec quelques années de retard... et que je dois convenir que les inventions dont il parle me laissent un brin perplexe, tant en ce qui concerne leurs applications éventuelles que leur réalité, d'ailleurs.

Mais ce n'est pas cet aspect du discours qui m'a paru justifier sa reproduction ici. Cela fait pas mal de temps que plusieurs parmi nous, joueurs, qui possédons aussi un réseau de fanzines, contestent que ceux-ci puissent jouer un rôle quelconque autre que celui de joyeuse amulette. Et cette volonté - délibérée ou non - d'émasculer le mouvement m'a toujours paru hautement suspecte et abominable.

Aussi serais-je particulièrement heureux si les lecteurs de CHANTECLER sortaient pour une minute de leur torpeur et nous écrivaient, à Francis et à moi, ce qu'ils pensent de cette question. Devons-nous négliger la force potentielle dont nous disposons, ou cela en vaut-il la peine de l'orienter dans la direction que suggère FREAS? Nous attendons vos lettres avec une impatience bien difficilement dissimulée...

Michel LIESNARD

Si vous avez lu la chronique du Général-Baron STAFF dans le METAL HURLANT n° 43, vous savez non seulement ce que ce personnage éminemment sympathique pense des partenaires électroniques d'échecs, mais aussi ce qu'est ma propre opinion sur le sujet... opinion que, pour une fois, je partage avec Roland PREVOT, cela valait la peine d'être noté.

Pourtant, il y a quelques mois, puisqu'on me prêtait bien gentiment une machine du genre, je me suis dit que rien ne coûtait d'essayer. D'accord avec Alain SERNEELS, nous avons donc fait jouer l'un contre l'autre un BORIS STANDARD (10' de réflexion) et mon CHESS-MATE (programme CL 6 de difficulté), rebaptisé "MARTIN" pour la circonstance. La partie, prodigieusement emmerdante, n'a pas été menée à son terme. Voici pourtant son déroulement. Libre à vous de l'achever, si vous avez du temps à foutre en l'air.

BLANCS (BORIS)NOIRS (MARTIN)

1. e2-e4	e7-e6
2. d2-d4	d7-d5
3. Cb1-c3	Cg8-f6
4. e4xd5	e6xd5
5. Dd1-e2	Dd8-e7
6. De2xe7+	Ff8xe7
7. Ta1-b1	Fc8-f5
8. Ff1-d3	Ff5xd3
9. c2xd3	Cb8-c6
10. Cg1-e2	Cc6-b4
11. Re1-d2	Cf6-g4
12. Ce2-f4	c7-c5
13. f2-f3	Cg4-f2
14. Th1-f1	Fe7-d6
15. Tf1xf2	Fd6xf4+
16. Rd2-d1	c5xd4
17. Tf2-e2+	Ff4-e3
18. a2-a3	Cb4-d3
19. Fc1xe3	d4xc3
20. Fe3-d4+	Re8-f8
21. Fd4xc3	Cd3-f4
22. Fc3-b4+	Rf8-g8
23. Te2-d2	Ta8-d8
24. Tb1-c1	Cf4-e6
25. Td2-c2	d5-d4

Avouez que tout ça est lamentable! Bien sûr, chaque semaine qui passe amène sur le marché des machines plus perfectionnées (CHESS-MATE, cependant, n'est qu'une copie moins chère de CHESS-CHALLENGER 10), mais il n'empêche: ces ordinateurs, même s'ils se sont mis à parler depuis peu, ne se fâchent jamais. Ils refusent cigares et cognac. Ils acceptent sportivement leurs défaites. Ils ne se lèvent jamais pour aller pisser. Ils ne trichent pas. Ils ne mentent pas. Ils ne renversent pas les pièces dans un mouvement de sainte et saine colère. Ce ne sont pas des partenaires civilisés.

... Et il n'y a donc rien d'étonnant, par les temps qui courent, si certains se mettent dès à présent à l'étude et l'élaboration de programmes pour les jeux sur cartes! Ainsi, les membres de la CONFEDERATE HISTORICAL ASSOCIATION OF BELGIUM (enfin, quelques-uns d'entre eux) sont-ils près d'achever la mise sur ordinateur du jeu "ANTIETAM" de SPI. Où s'arrêtera le crime?

Qu'est-ce que je vais bien pouvoir écrire pour remplir ce bas de page? Ah oui! A la Convention, on m'a annoncé la sortie prochaine des jeux suivants: 2 machins napoléoniens et un jeu de "fantastique héroïque sous-marin" (?) chez INTERNATIONAL TEAM. Cette fois-ci, ils seront non seulement pourvus d'une traduction néerlandaise due à Michel VAN DIEVEL, mais également de règles en français compréhensible, oeuvre de Jean-Paul MACEDONI (un vieux routier qui jouait l'Italie dans la toute première partie de Dippy postale de Belgique, en février 71). On parle aussi d'un "BIR HAKEIM" et d'un "GRAF SPEE" chez STRATAC. Et le "39-40" de DEFIEUX sortira avant les fêtes. Si!



Bien entendu, les options a et b s'excluent mutuellement.

2) Les ordres donnés aux Lamas sont exécutés par le GM après que les ordres relatifs aux unités humaines (flottes, armées, oiseaux, unités femelles et siamoises) aient été exécutés. Les mouvements des pièces sont exécutés dans l'ordre suivant: les unités humaines puis les Lamas puis Borg et enfin les MM et MT.

3) Voir ma réponse aux commentaires de Roland PREVOT.

4) La suggestion de Pete sera acceptée si la majorité des joueurs vote en sa faveur. L'absence de vote comptera comme un "oui".

5) Michel LIESNARD demande la maintien des deux demi-unités. Pete FAYERS y est opposé. Etant donné que Pete est le seul de son avis, je déclare que la question litigieuse de l'Esprit Maître était tout-à-fait valide et que les demi-unités gagnées par Pete et Alain leurs sont définitivement acquises. L'incident est clos! (ils ne vont quand même pas m'emmerder encore longtemps avec ça, nōdidjo!).

De roland PREVOT.

"Je trouve que justement les règles ne sont pas claires sur le point que je soulevais la dernière fois. L'original anglais était peut-être clair, mais certainement pas la traduction que j'en ai faite... En effet la position du Devin est très difficile:

1. personne pratiquement n'a envie de perdre des unités, donc personnes ne me donnera de renseignements sur ses mouvements, donc pas de diplomatie possible pour se rattraper;

2. je dois supporter mes unités par un centre de ravitaillement, et c'est là la condition la plus difficile. Si je trouve mes stand-offs au printemps, je peux me dépêcher de sauter vers le centre le plus proche; si je les trouve en automne, mes unités disparaissent immédiatement si elles ne se trouvent pas sur un centre! Conditions bien difficiles. Je crains de ne jamais arriver à décoller."

"Tout ceci pour te dire que tu pourrais revenir à une position plus raisonnable et admettre que, si j'ai un bon stand-off et un mauvais, je gagne une unité. Je vais me désespérer autrement."

Réponse du GM.

Qu'est-ce qu'un "stand-off"? That's the question... Après une profonde et interminable méditation (on est Cancer ou on ne l'est pas!), les dieux m'ont soufflé la réponse: un "stand-off" est l'état dans lequel se trouve une unité qui, ayant reçu l'ordre de se déplacer vers une autre province, ne peut exécuter son mouvement par manque de support(s) suffisant(s). Il découle de cette remarquable définition que deux unités également supportées qui ont l'ordre de se déplacer dans la même province restant sur place et se trouvent chacune dans la situation (contrariante) de "stand-off". Nous nous trouvons donc ici devant deux "stand-offs". Les deux (ou plusieurs) unités concernées se fondent en une seule appartenant au Devin et apparaissent dans la province convoitée. Cette réponse satisfait pleinement Roland et Pete accessoirement.

REPONSE A LA QUESTION POSEE PAR L'ESPRIT MAITRE

1: Coprinus atramentarius.  
2: Coprinus comatus (coprin chevelu).  
Les deux sont connus, en Belgique, sous le nom vulgaire de "coprins chevelus".  
Ils ressemblent, lorsqu'ils sont raisonnablement comestibles, à des parapluies fermés, de couleurs blanche et bleu-gris. Lorsque les chapeaux s'ouvrent, réservez-les pour les polczynskis...

Au moment où j'écris ces lignes il me manque encore les ordres de 2 joueurs. La seule réponse à la question de l'Esprit Maître vient de Michel JARRAUD :

"Mis à part ses armillaires couleur de miel, notre Esprit-Maître a cueilli dans son jardin des coprins. Je vais d'abord répondre à la deuxième partie de sa question."

"Ceux qui rendent tout fou, ce sont des coprins noir d'encre ou coprins goutte d'encre (coprinus atramentarius) qui sont comestibles et même fort bon si on les consomme immédiatement après la cueillette et en évitant de prendre une boisson alcoolisée dans les 24 heures qui suivent, sinon on s'expose à des intoxications qui peuvent être beaucoup plus graves que celles signalées par l'Esprit Maître puisqu'elles se manifestent par une augmentation des pulsations, des troubles circulatoires et de l'hyperémie dans la région du cou et de la tête..."

"Venons en maintenant à la première partie de sa question. Tout champignon consommé avec une boisson alcoolisée provoque une rubéfaction de la face. Il est d'ailleurs à noter que cet effet est si puissant que vous pouvez même éviter de consommer les champignons, rien n'y fera, la rubéfaction sera toujours là. C'est dire s'il est difficile de répondre à la question. Toutefois, l'Esprit Maître a dit que les champignons recherchés sont fort semblables de forme et d'aspect aux précédents et qu'en outre ils sont souvent désignés sous le même nom. Il s'agit donc de coprins chevelus, appelés aussi coprins goutte d'encre (coprinus comatus) et qu'on trouve en été (ah?) et en automne (ah bon! l'Esprit Maître n'est pas un menteur) dans les endroits humides ou les jardins, plus spécialement lorsque ceux-ci ont été enrichis de fumier (vous voyez que tout concorde!)"

"Malheureusement pour notre Esprit Maître, je lui signalerai que sa question était ambiguë puisque deux variétés de coprinus comatus peuvent aussi répondre à sa définition: le coprinus ovatus, très semblable mais plus petit (c'est pour cette raison que je suis décidé à l'éliminer); le coprinus sterquilinus ou coprin des vieux tas de fumier, sardecent, très déliquescents qui ressemble peut-être encore plus au coprinus atramentarius que le coprinus comatus. Je ne l'ai éliminé que pour deux raisons: il est plus rare, et si ça avait été celui-là, je pense que Michel nous aurait déjà parlé de son vieux tas de fumier. De toutes façons, certains auteurs confondent les deux variétés et considèrent que la deuxième est si peu différente qu'elle n'a pas besoin d'être classifiée à part."

"Je finirai en disant qu'un des noms attribués par plaisanterie au coprinus atramentarius est: "champignon des abstinents".

"Et maintenant quelques recettes de cuisine avec champignons (pour 4 personnes ou 2 Michel LIESNARD):

Coprins chevelus crus

400 g de coprinus comatus, sel, poivre. Prendre des champignons jeunes avec les lamelles du chapeau encore tout-à-fait blanches. Séparer les pieds des chapeaux et ne conserver que ces derniers. Les couper en quartiers et assaisonner de sel et de poivre. Délicieux!

Coprins à la poêle

500 g de coprinus comatus, beurre (60g), 1/2 gousse d'aïl, sel, poivre. Prendre des champignons jeunes, encore mal fermés, et séparer la tête des pieds. Nettoyer soigneusement les têtes, les laver, les sécher, les faire cuire à la poêle avec beurre et sel, poivre et ail (toute la demi-gousse). Ranger aussitôt.

Coprins à l'Esprit Maître

Même recette que la précédente, mais remplacer les coprinus comatus par des coprinus atramentarius. Servir avec un Vosne-Romanée 1970.

Recette surprise (dédiée à Pete FAYERS et envoyée par Jean-Pierre LALO).

Même recette que la précédente, mais remplacer les coprinus par des amanites vireuses. Ne pas oublier de prévenir le Maître de Jeu auparavant afin qu'il puisse publier les condoléances en temps opportun. Si vous n'obtenez pas l'effet recherché, consultez votre docteur

--ooOoo--

MOUVEMENTS DES UNITES CLASSIQUES.

ALLEMAGNE (Michel LEFORT): A Kie-Ber; A Mun S A Kie-Ber; F Dan H.

ANGLETERRE (Alain SERNEELS): A Liv-Yor; F Nvn-Nwy; F Nrd S F Nvn-Nwy.

AUTRICHE (J.-P. LALO): F Alb-Adr; A Ser H; A Vie-Tyr avec Tardis.

FRANCE (Thierry PLUME): A Esp H; F MAQ-Por; A Pic-Bel.

ITALIE (Pete FAYERS): A Ven-Pie; A Apu-Tun; F Ion C A Apu-Tun.

RUSSIE (Gérard GABELLA): F Arm-Seb; A Ukr S F Arm-Seb; A StP-Sue; F G2o C A StP-Sue.

TURQUIE (Patrick MOREL): A Con-Bul; F Noi S A Con-Bul.

PREDICTION DU DEVIN (Roland PREVOT).

1. TURQUIE F Noi-Ank, RUSSIE F Arm-Ank;  
2. ANGLETERRE F MNo-Nge, RUSSIE A StP-Nge.

((C'est trop injuste!))

LE DOCTEUR (Michel JARRAULT).

Le Docteur donne l'ordre au Tardis de retourner dans l'hyperespace plutôt que d'attendre le bon vouloir de son gélier. Mais l'abus de champignons perturbe ses manœuvres et c'est à Marseille qu'il échoue! N'ayant sans doute pas prévu cette possibilité (tout-à-fait prévisible), le Docteur n'a pas demandé de construction.





1. Je ne sais pas ce qu'en pensent les autres, mais quand je joue c'est tout d'abord pour m'amuser. J'aime gagner mais je ne joue pas que pour cela; ce n'est pas vital, moi qu'en pensent certains; mais jamais je ne fausserais une partie pour une question d'affinité ou de club.

2. Je trouve que les situations de conflit sont normales, bon tiens!

3. Utiliser toutes ces unités en même temps? faut-il une dérogation écrite du GM pour ne pas le faire?

4. Il n'a jamais été dans mes intentions de faire la tête à un adversaire et le reste de la "bande" des Scots Greys (et la majorité des joueurs) partage l'opinion de ma modeste personne.

J'espère avoir dissipé tout malentendu.

Le GM - mais qui donc se prend au sérieux ici?!

Du Tour au Grand Turc - Propose échange caisse de vodka 100% naturelle et sans colorants contre ~~FAA~~ ~~AA~~ ~~ballot~~ de thé.

Tour Sainte Russie à l'Angleterre - Embêtant, hein?

Du Tour aux Français et Allemands - Nous nous proposons comme éventuel médiateur dans le conflit frontalier qui vous oppose.

Tour Suisse Russie à l'Italie - Avanti!

Du Tour à François-Joseph - Abdiquez, vous risquez d'y laisser votre denier...

ALICE

- AUTRICHE (Denis CLAROT): F Dan-Ska; A Bel-1 (d:Hol); A Kie-Ruh; A Hun S A Kie-Ruh; A Ser-Kie.
- ANGLETERRE (Gérard GABELLA): A Nge-Stp; F Bar S A Nge-Stp; F Bar-Ska; F Edi-Rud.
- ALLEMAGNE (Gherry PLUBE): F Ege-Bul(cs); A Alb-Ser; A Alb S A Alb-Ser; A Bud-Rou (annihilée).
- ESPAGNE (Patrick GREL): A Bou-Bel; A Pic S A Bou-Bel; A Esp-Bul; A Ser-Gas; F MAD-Esp (GM: quelle côte?).
- ITALIE (Patrice CHERVILLE): A Tyr-Vie; A Ven-Tyr; F Tyr-Rou; F Tyr-Rou.
- RUSSIE (Daniel CLAROT): F Stp(cn)-Var; F Sue S F Stp(cn)-Or; F Or-Ser; F Ser S A Rou; A Rou S A Gal-Bud; A Bel-Rud.
- TURQUIE (Michel LABBE): A Ser S ITA A Ven-Tri; A Bul S A Gre; A Gre S A Ser; F Dan S A Bul; F Ero-Smy.

DESSEINS NOTIONS DE L'HIVER 1902.

- ALLEMAGNE: centres nationaux, Hol, Dan = 5; statu quo.
- ANGLETERRE: centres nationaux, Nge = 4; statu quo. (GM)
- FRANCE: centres nationaux, Por, Esp, +Bel = 5; construit F Bar.
- ITALIE: centres nationaux, Tun, +Vie = 5; pas de construction demandées, manque une unité.
- RUSSIE: centres nationaux, Sue, Rou, +Bud = 7; construit A Var.
- TURQUIE: centres nationaux, Bul, Gre, +Ser = 6; construit A Ank.

oo

ALICE - variante Twin Earths Iib - Printemps 1902.

- AUTRICHE (John GARRATT): A Ser1-Ser2; A Tri1 S A Viet-Tyr1; A Viet-Tyr1; F Ion1 C TUR A Gre1-Apu1; A Tyr2 S A Ven2; A Ven2 H; F Adr2-Ion2; F Tri2 S A Ven2.
- ENGLAND (Patrick MUREL): A Yor1&2 H; F Lon1-Eng1; F Ath1 S F Lon1-Eng1; F Edi2-Mus2; F Nuy2 S F Nuy1; F Nuy1 S F Nuy2 (retreats Bar).
- FRANCE (James HAMILTON): ONR! A Pic1&2 H; A Pari1&2 H; F Por1&2 H; A Spa1&2 H; F Bre1 H; F Mar1 H.
- GERMANY (J.-P. LALO): A Mun1 S AMun2; A Dan1-Dan2; F Hol1 S A Hol2; F Kie1-Dan1; F Ser1-Kie1; A Mun2 S A Mun1; A Hol2 S F Hol1. A Ber2 H; F Dan2-Ska2; F Kie2-Hel2.
- ITALY (N. LIESNARD): A Tos1-Ven1; A Ven1-Ven2; F Tun1-Ion1; A Rom1 S A Tos1-Ven1; A Pie2 S A Ven1-Ven2; F Tun2-Ion2; A Rom2 S A Ven1-Ven2.
- RUSSIA (Herman CLAES): A StP1-Nuy1; A Swe1 S A StP1-Nuy1; A Mos1-Liv1; F Bot1-Bal1; F Bot2-Bal2; F StP(nc)2-Sar2; A Mos2-StP2; A Swe2-Nuy2; A Ukr2-Mos2.
- TURKEY (Pete FAYERS): A Gre1-Apu1; A Bul1-Gre1; A Con1-Jul1; A Ank1-Smy1; F Smy1-Aeg1; A Gre2-Alb2; A Bul2 H; F Con2-Aeg2; F Smy2-Ere2; F Ank2 H.

PRESS.

Russia to the World - In view of the recent German Foreign Office change in premises and subsequent problems with phone tapping, Russia is obliged to move their KGB-H ad Office to the following address:  
Kerkstraat 72, Ste 3, 1610 Ruisbroek, Belgique.

STANDBY ORDERS FOR FRANCE, please, from: Stéphane MALAISE, Bld Victor Hugo 3, 51100 Reims, France.

Turkey to the world (and especially the Gamesmaster)

A while back, while sending me his orders for Machiavelli, James HAMILTON asked to be put on a waiting-list for an English-speaking game, as he knows no French whatsoever. At that time the waiting-list for this game was Michel LIESNARD, John GARRATT and myself, all of whom speak English, so I put James' name down. Indeed, when next publishing the list, Francis appended "English-Speaking". So, now that the debate about the rules is over, can we all please keep to the English language, so that James can play too.

Turkey to the world.

You may have noticed in the above release, that I mentioned a certain person without saying anything rude about him. Is this a record? Am I getting old?

Turkey to the world.

What's the betting that Michel cracks a joke along the lines of "But you did insult me, Pete! You said I speak English! How insolent can you get? Moi, je parle la belle langue Française" (James; that last bit means "Me, I speak the beautiful language French", OK?)

Gamesmaster to the world (and especially Turkey).

All the players of ALICE can speak, write and read perfectly or adequately English language. When opening a waiting-list for an English-speaking game, I wished to give the possibility for English players to play and negotiate all together in their mother tongue. But this did not mean that the gamesmaster would write his comments in English! I've supposed all the players were able to read adequately my French. I didn't know James HAMILTON can't read at all the magnificent articles in French published in CHATELIER!! Nevertheless, I'll try - for you, James - to write in English (in the game) each time it will be possible for me (I'm not able to write anything in English, just simple things...)

oo  
HUGUETTE - 3<sup>e</sup> Boardman 1979 FS - SPRING 1901  
=====

- Austria(Michel Sanguinol): A Vie-Gal, A Bud-Ser, F Tri-Alb.
- England(Herman Claes): F Edi-Nws, F Lon-Nth, A Lpl-Yor.
- France(Jean-Philippe Hubsch): A Par-Bur, A Mar-Spa, F Bre-Germany(Eric Van Lede): A Ber-Sil, A Mun-Ruh, Mao.
- Italy(Douglas Mills): A Venn, A Romn, F Naph, ONR, F Kie-Den.
- Russia(Huguette Naets-Verwimp): F Stp-Bot, F Sev-Rum, A War h, A Mos-Ukr.
- Turkey(Jean-Pierre Lalo): F Ank-Bla, A Con-Bul, A Smy-Con.

QUOTATION OF THE DECADE  
=====

" Why do you bother signing up for a game if you don't intend making the effort to play? I think it's a disgusting attitude and not at all fair on the other players "

- Douglas Mills, AdC Nr 6, January 1978.

Standby orders for Italy, please, from:  
Stéphane MALAISE, Bld Victor Hugo 3, 51100 Reims, France.

=====  
PRESS

England: The Queen of England would like to welcome, and sends best wishes to, her female counterpart ruling the East block. ((I should remind you that Queen Victoria died on 22nd January 1901. You probably get away with it this time, but if you continue to call yourself "Queen" I shall start getting worried about you, Herman. - GM))

PARIS (Le Petit Journal). Face aux constants appels de MM Zola, Lazare et autres, l'affaire Dreyfus commence à prendre une dimension politique divisant l'hexagone. Devant ces troubles qui semblent ébranler la jeune république française, il est donc difficilement probable de voir naître un esprit nationaliste profond en quête d'invasions. La position française restera donc très neutre au cours du conflit à venir. L'Elysée affirme uniquement que le protectorat promis à la Belgique sera respecté, ce pays ami étant de toute façon dans la zone d'influence tricolore.

Certains bruits, laissés volontairement à la presse par le Quai d'Orsay, laissent entendre qu'à la limite, l'Espagne et le Portugal formeraient les frontières d'un éventuel empire pseudo-colonial français. Une volonté de conciliation et de paix semble résumer les intentions françaises en ce début de

On Thursday 29 November I received the following letter:

Southampton Hospital,  
Southampton.

Dear Pete. Please could you ask another player to control the forces I have left - I think it would be better for me to stop playing as I can no longer try as hard as I wish. But I still enjoy seeing Chantecler. If it is impossible to change me for another player I hope that you yourself will be able to control my forces.

Yours,  
David McCraith.

So it seems I jumped to too hasty a conclusion in reckoning that David had been conned by the false number 9. He doesn't give any details of the reason for his hospitalisation, but, whatever the problem, I am sure you will want to join me in wishing him a speedy recovery.

Well, what do I do now? The problem on GMing elsewhere in this issue is facile compared to this dilemma. After due consideration I have decided to write out orders myself for Italy in Machiavelli and Germany in Impatience for this current season, and then ask standbys to take over.

As this action is contrary to any precedent I know of, let me explain my reasoning.

- Having already held the game over for one issue, I felt it would be too great a delay to hold it over once again for standbys to get a chance to get into the swing of things.

- Asking standbys to submit orders "blind" is totally unfair on the other players; pre-planned moves, relying on an ally's fidelity, could have been disastrous.

- The decision to order all units to hold in the case of orders not received is primarily to punish the offending player. There is no question of that in this case, and to do so would unbalance the games and be unfair to the standby players.

So, ordering the moves myself, if not a good solution, is to my mind the "least worst". Bearing in mind that the moves I have made have been totally defensive and conservative, seeking merely to retain control of what was already owned. If you still disagree, please write and tell me why, and what you would have done. I am willing to discuss the matter in the open in these pages.

Could I then have standby orders:

For Italy in Machiavelli from John Garratt, Hortensialaan 102, 1940 St-Stevens-Woluwe, Belgium. (John "volunteered" for this one; he wants to get in the Guinness Book of Records as the player who has been standby for most countries in a single postal game; this is his third)

For Germany in Impatience from Roland Prévot, Rue Descombes 16, 75017 Paris, France.

One final thing. I understand Lindsey Paton will be coming back from sunny Spain in the near future, but I don't know exactly when or where to. See under "Mizogyn" for details.

MURQUETTE PRESS (suite)

Berlin à Paris - Non, ce n'est pas une agression! Rangeons nos susceptibilités et fumons le calumet de la paix.

Constantinople - Coincé entre sa fille et son travail, le sultan n'a pas eu le temps d'écrire. Il espère répondre à son courrier rapidement.

oo

LISTES D'ATTENTE

DIPLOMATIE CLASSIQUE: Michel VAN LEDE, Patrick MOREL, Frédéric DECLATRE, Jean-Paul MACEDONNI?,

DIPLOMATIE ANONYME: Michel LIESNARD, Jean-Pierre LALO, Douglas MILLS, Herman CLAES, Jean-Philippe HUBSCH, Gérard GABELLA, manque un joueur.

DIPLOMATIE TRES PUBLIQUE: toujours 4 inscrits.

COLONISATION: Charles SZIGETVARI, Patrick MOREL,

RHINOCEROS SACRE III: Michel LIESNARD, Pete FAYERS, Jean-Pierre LALO, Patrick MOREL,

Les trois jeux suivants ne sont pas des variantes de DIPLOMATIE:

KINGMAKER (version Philmar): John GARRATT, Patrice CHERVILLE, Michel LIESNARD, Gérard GABELLA, Patrick MOREL, les règles du jeu postal paraîtront - en français et en anglais - dans CHANTECLER n° 12.

HOLOCAUSTE (de Michel FERON): Michel LIESNARD, Patri-

Austria(Charlie Moat): A Bud-Tri, F Bul(sc) h, A Ser s A/f Bul h, A Rum s A/f Bul h, F Mao-Wme  
England(John Garratt): A Nwy-Stp, F Enc-Bre, F Nth s G/a Bel h  
France(Charles Szigetvari): A Pic-Bel, A Ruh-Kie, A Mar-Bur, A Pars F/a Mar-Bur, A Gas s F/a Mar-Bur, F Por-Spa ((No coast specified, so it holds - GM))  
Germany(GM+Roland Prévot): F Den-Kie, A Mun-Kie, A Bur-Ruh, A Hol s G/a Bur-Ruh, A Bel s G/a Bur-Ruh.  
Italy(Francis Bido): A Tun-Gre, F Ion c I/a Tun-Gre, F Tri-Adr, A Alb s I/a Tun-Gre, F Eme-Smy, F Tri-Ven, ((This isn't twin earths here you know - GM))  
Russia(Patric Morel): A War-Ukr, F Bot-Stp, A Mos s R/f Sev h, F Sev s A/a Rum h, F Blas T/a Ukr-Rum.  
Turkey(Walter Klinkemallie): A Ukr-Rum, A Con-Bul, F Aeg-Smy  
Retreats: French army Ruh annihilated.

Austria: Bud, Ser, Vie, +Rum, +Bul, -Gre = +1; build A Vie.  
England: Home, Nwy, +Bre = +1; build F Lpl, F Por (GM).  
France: Par, Mar, Por, Spa, -Bre, -Bel, +1 ann = -1; remove  
Germany: Home, Den, Hol, +Bel = +1; ((I decided that any build I made would be anti-someone, so I left it at one owing))  
Italy: Home, Tri, Tun, +Gre = +1; build F Nap.  
Russia: Stp, Mos, War, +Sev, -Rum = status quo.  
Turkey: Home, -Bul, -Sev, +1 ann = -1; remove A Ukr.

MACHIAVELLI SPRING 1905

Austria(James Hamilton): A Tyr-Pie, A Vens A/a Tyr-Pie, A Bul s A/a Greh, A Gres A/a Bul h, F Aeg-Ion, F Tri-Adr. ((A Boh holds unordered - GM))  
England(Charlie Moat): A Edi-Lpl, ((Nice one, Charlie! - GM))  
France(Michel Van Lede): A Por-Spa, F Mao s F/a Por-Spa, A Pic-Bur, F Enc h, F Bre-Mao, F Kie-De  
Germany(Mike Ormerod): A Bur-Pic, A Pars G/a Bur-Pic, A Mun s G/a Ber h, A Ber s G/a Munh, A Nwy-Stp.  
Italy(GM+John Garratt): A Apu-Rom, A Pie h, F Spa(sc) h, F Ion h.  
Russia(Lindsey Paton): A Sil-Ber, A Pru s R/a Sil-Ber, A Con h, F Rum h, A Smy h, A War-Liv, A Liv-Stp, A Ukr-War, F Swe-Den.  
Retreats: French a Pic-Bel (GM), Italian a Pie-Mar (GM).

In view of the fact that we have already delayed, and there are two new players, I will recap the current positions on the board for these two games, a=armies, f=fleets, s=supply centres.

Impatience Winter 1902. Austria: a: Bud, Ser, Rum, Vie; f: Bul(sc); s: Bud, Ser, Vie, Rum, Bul. England: a: Nwy; f: Nth, Bre, Lpl, Wme; s: Edi, Lpl, Lon, Nwy, Bre. France: a: Pic, Par, Gas, Bur; s: Par, Mar, Spa, Por. Germany: a: Hol, Bel, Ruh, Mun; f: Den; s: Ber, Kie, Mun, Den, Hol, Bel. Italy: a: Alb, Gre; f: Tri, Eme, Ion, Nap; s: Rom, Ven, Nap, Tri, Tun, Gre. Russia: a: Mos, War; f: Bot, Sev; s: Stp, Mos, War, Sev. Turkey: a: Con; f: Bla, Aeg; s: Ank, Con, Smy.

Machiavelli Summer 1905. Austria: a: Boh, Ven, Pie, Bul, Gre; f: Aeg, Adr; s: Bud, Bul, Gre, Ser, Tri, Ven, Vie. England: a: Lpl; s: Edi. France: a: Bel, Por; f: Mao, Enc; s: Lon, Lpl, Mar, Por. Germany: a: Mun, Ber, Pic, Par, Nwy; f: Bre, Kie; s: Bel, Ber, Bre, Den, Hol, Kie, Mun, Nwy, Par. Italy: a: Mar, Rom; f: Ion, Spa(sc); s: Nap, Rom, Spa, Tun. Russia: a: Sil, Pru, War, Liv, Ukr, Con, Smy; f: Swe, Rum; s: Ank, Con, Mos, Rum, Sev, Smy, Stp, Swe, War.

LISTES D'ATTENTE (suite)

ce CHERVILLE, Daniel CLAMOT, Michel FERON, Patrick MOREL, (les règles peuvent être obtenues sur demande auprès de Michel LIESNARD).

Et une idée de Michel LIESNARD qui aimerait participer à une partie postale de CONFRONTATION (Philmar). Je m'empresse de dire que je n'ai pas ce jeu, que je n'ai pas l'intention de l'acheter (je n'ai pas encore payé mes derniers impôts), mais que je ne suis pas opposé à cette proposition ... pour autant qu'on me fournisse le matériel ad hoc.

oo

JOUEURS DE REMPLACEMENT

MAGIC CIRCUS: Daniel CLAMOT et Stéphane MALAISE.  
D.C.: Michel LEFORT, Michel VAN LEDE, John GARRATT, Stéphane MALAISE, Roland PREVOT, Alain CICHOSZ, Frédéric DECLATRE.

Toute variante: Roland PREVOT et Alain CICHOSZ.

Michel LIESNARD demande un volontaire pour le remplacer dans la partie ALICE. Des amateurs?

J'AI ENCORE BESOIN DE JOUEURS DE REMPLACEMENT. INSCRIVEZ-VOUS SUR LES LISTES!

IMPATIENCE

PRESS

MACHIAVELLI

PRESS

Machiavellian Tsarina - Hungry Player. It's all because Austria's house started to fall down, and had to be propped up again by a firm called Wimpey. c'Entiendes?

REUTER - World Press. Reports that spaghetti had become the national dish of Austria were refuted last night by the foreign affairs minister. I. E. T. Sauerkraut also said "We only eat spaghetti when we have to, we prefer turkey!".

Russia - Turkey. Have you had your lesson, inferior creature?  
The Tsar of all the Russias.

Dear Charlie, I don't know the price of vodka, but I do know the price of whisky - £12.50 O.K?  
Yours, David.

Genève - L'Italie prend son destin en main!

L'Italie - apprenons de source généralement bien informée - semble sortir rapidement du chaos où l'avait jetée la nouvelle du lent et inéluctable effacement de son territoire dans la mer. La panique indescriptible des premières semaines a désormais cédé le pas à une évacuation dans le calme et la discipline.

Tandis que la Commission Internationale pour le reclassement des réfugiés italiens piétine et se perd en débats d'intentions qui masquent mal les égoïsmes nationaux, le Roi SIDONI 1er n'est pas resté inactif.

C'est devant plusieurs milliers de journalistes venus de tous les coins du monde que Sa Majesté a tenu une conférence de presse. Le Roi s'est attaché, avant tout, à justifier l'attaque de la 1ère Armée de Venise contre la province de Trieste. "Ce geste désespéré de légitime défense" a-t-il déclaré "fut dicté par le refus autrichien de laisser transiter par cette province les colonnes de réfugiés en marche vers le sud". Après de longues et laborieuses négociations un accord serait intervenu, paraît-il, entre les deux pays. Cet accord prévoit que l'Autriche laissera les réfugiés italiens s'installer en Grèce en échange de l'évacuation militaire de Trieste.

La flotte italienne actuellement stationnée à Trieste ira patrouiller en mer Adriatique afin de veiller à la bonne exécution des accords italo-autrichiens et escortera, par la même occasion, les navires de réfugiés vers le sud-est. Les camps de transit de Trieste seront démontés et remontés en Albanie.

"Quant au sort de la Turquie" a révéilé SIDONI 1er d'une voix grondante, "elle devra accepter de prendre en charge la majeure partie de la nation italienne et placer ses forces militaires sous notre commandement, ou alors elle doit se préparer à une guerre longue et sanglante. C'est là le prix que devra payer ce pays pour avoir ignominieusement tenté de dresser nos amis autrichiens contre nous."

Le transfert en Grèce du Corps Expéditionnaire d'élite du Généralissime Aldo CASTAFIORE montre d'ailleurs que les menaces du Roi sont sérieuses. On sait comment cet officier efficace a procédé à l'aménagement de la Tunisie en moins de six mois. Nul doute qu'il fera montre du même talent en Turquie!

Et Sa Majesté a conclu : "Les nations civilisées n'ont pas voulu consentir les sacrifices nécessaires à l'accueil de la nation italienne en grand danger de mort. J'appelle ceci un génocide par inaction! En attendant une hypothétique aide "humanitaire", le Peuple Italien se servira lui-même!"

DATE-LIMITE POUR TOUTES LES PARTIES :  
JEUDI 24 JANVIER

GAMEMASTERS

"HUGUETTE", "IMPATIENCE" et "MACHIAVELLI" :  
Pete FAYERS, Livingstonelaan 46, 1980 Tervuren, Belg.  
"MIZOGYN", "CARTAGO", "ALICE" et "MAGIC CIRCUS":  
Francis BIDD, square S. Allende 12, 4200 Ougrée, Bel.

Anonymous Tsarina - England.  
Fancy an alliance against Germany?

Russia - Germany. Close your eyes, hold your nose, stand on one leg, count to 999 VERY SLOWLY without breathing, then see.

Russia - The Rest of The World (But mainly Germany).  
Yes, I saw, but I would like to draw your attention to the dreaded Black Spot fungus, which is spreading practically unopposed across the fair vineyards of France.

Russia - Austria. Yes, but in my house we call them Fried Cheese Sandwiches. Have you any tips on how to eat a Big Mac without the middle part escaping out the back and falling in a messy heap on the table? (D2 1/2)

REUTER - World Press. Reports are coming in that the Russian battleship Pink Gin has been sunk. The Pink Gin was the pride of the Russian Fleet as its main armament consisted of 12 8-inch guns capable of firing a 200-lb Wimpeyburger to a distance of 15 miles.

Eyewitness reports say that the Pink Gin was at full speed through the Skagerrak towards Denmark when the sun was blotted out by a long cylindrical object floating serenely through the air. As it drew closer the Pink Gin opened fire with every gun it could bring to bear, but to no avail. According to the eyewitnesses the shells passed straight through the object, without causing any damage. In fact, the only thing the gunfire brought down was a very surprised seagull. As the object drew closer the guns fell silent. The object which could now be seen quite clearly was unanimously identified by the sole survivor as a giant liverwurst sausage. At this point the object was directly over the ship and it came lower and lower. Then it seemed barely to touch the ship when there was a blinding flash and the giant sausage and the Pink Gin disappeared.

The were no survivors.

England - Nobody in particular.  
2B or not 2B? That is the question.

Germany - England. I hope you realise that the fate of Western Europe rests in your hands?

Germany - World. You have no doubt heard of the disappearance of the Russian warship Pink Gin. If the concentration of just the German peoples can cause that, just think of what we could accomplish if the whole world concentrated on doing that to Russia. Any offers?

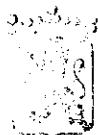
Germany - Russia. Don't say I didn't warn you.

Germany - Gamesmaster. What beats me, Pete, is how you managed to get the first issue of Chantecler N° 9 out 4 days before the deadline. Has Francis Bido got a new typewriter? It's funny as the typing was different. Very odd. Oh, and by the way, do you think Francis would accept 1240 pigeons instead of 2480 bats? Bats are difficult to obtain in Britain in the present economic climate, and the exchange rate isn't very favourable either, come to think of it. Also you messed up the front cover; a true blue (or red, I suppose it matters what team he supports) scouse wouldn't be caught dead saying "I say, chaps, let's keep it a nice clean fight, what?". Ah well, I must go, I have to go and shoot a few pigeons to pay my subscription.

((I wholeheartedly agree that whoever designed the front cover of the false Chantecler 9 made a grave error, as you have pointed out. The legend in question should, of course, have come from London (more precisely, from a renowned set of playing fields just north of Windsor). I can only assume that whoever did it was so plagued with guilt at having the effrontery to imitate me that his brain malfunctioned and he made a slip of the pen/scissors/glue. Anyhow, I apologise on his behalf, whoever he was. (Methinks I do protest too much. HmMMM.) - GM))

Austria - Russia. Ever tried a Wimpeyburger with cyanide ket'chup? Oh, that taste of almonds. Pure Heaven. Or rather in your case Hell I should say.

Austria - World. 1000 gondolas for sale cheap. Only 30,000 Serbo-Croat crowns.



Association Communale

AUVELAIS

Monsieur le Bourgmestre,

Nous nous y opposons avec véhémence!

Nonobstant tous ceux qui étaient pour, et contrecarraient nos vues progressistes, s'enfermant en rase campagne et ne voyant que l'arbre qui ne masquait d'ailleurs nullement la forêt, nous affirmons notre volonté d'être radicalement contre.

Ceci ne signifie nullement que l'incroyable audace de ce projet brûlant ne nous glace pas d'effroi. Mais c'est tout comme, et la sueur inonde nos fronts de marbre d'une imprescriptible bonne foi quand nous apprenons tout cela. C'est intolérable, et il n'y a aucune raison pour changer.

Quoi? Encore des sardines aux repas? Et sans Marlène Dietrich? Ce n'est néanmoins pas une raison pour vider nos querelles sous la table. Surtout que les poubelles n'ont plus été enlevées depuis trois semaines, et que le chat de la directrice a la colique. Le scandale est à son comble, et il devient urgent de faire cesser ce qui l'empêche!

Mais ceci n'a pas gêné certains pour faire état de leur nom et s'en aller clamant anonymement que Monsieur Cutépeur les avait lâchement dénoncés. Or, une telle situation qui persiste ne peut être modifiée, ou alors nous courrons à l'immobilisme... Et dans un mouvement tel que celui-là, face à l'abîme, il ne nous restera plus qu'à nous retourner et faire un grand pas en arrière.

Plusieurs nous rétorqueront que la taxe sur le cynodrome doit être maintenue, et qu'il faut arrêter la fabrication des glaces à la pistache sans se préoccuper d'un treizième mois éventuel. On se demande où ils vont chercher tout ça, d'autant plus que c'est nous qui avons trouvé la solution.

Un peu de bon sens, que diable, et une pincée de poivre en plus: nous n'en demandons pas moins. Ce qui n'est pas assez. C'est pourquoi nous persistons à refuser ces augmentations.

Disons-le tout net: nous ne sommes pas de ceux qui fixent d'un oeil scrutateur ce qui échappe à leur courte vue. Nous sommes d'une autre espèce, plus prompte à déceler ce qui ne va pas dans le décor planté par d'autres. Et qu'on ne vienne pas nous murmurer en hurlant que l'agriculture est en crise: ce n'est pas vrai, et nous n'avons jamais prétendu le contraire.

Aussi, soyons justes, sans que cela nous interdise de penser tout bas: l'avenir de la région passe par là! Et c'est ce qui nous permet d'applaudir tout en y maintenant notre particulière opposition.

L'incohérence ne passera pas!

Martin Tinabulle

Sonnette d'alarme au Parlement